

LE BOUVERET P.06

La section de sauvetage victime d'un vol d'argent



C. Boillet

BEX P.06

L'extension de la déchetterie se fera-t-elle?

FOOTBALL P.11

Une défaite frustrante pour le FC Monthey

MUSIQUE P.12

Nouvel album des Fils du Facteur, un timbre pop et mélancolique

Riviera Chablais Hebdo



A. S et B. de Roux - alavoilete.ch

Sur la piste du cirque Knie débarque le champion du monde de magie: le Veveysan Pierric Tenthorey.

Page 09

Pub

Achat de bijoux, or, montres et argenterie

Lors du test comparatif à la RTS, nous sommes sortis 1^{er} au niveau prix, sérieux et honnêteté en Suisse romande.

Résultat sur www.bijouxor.ch

Atelier de bijouterie, Yves Rochat
Tél. 021 981 2001 - www.bijouxor.ch



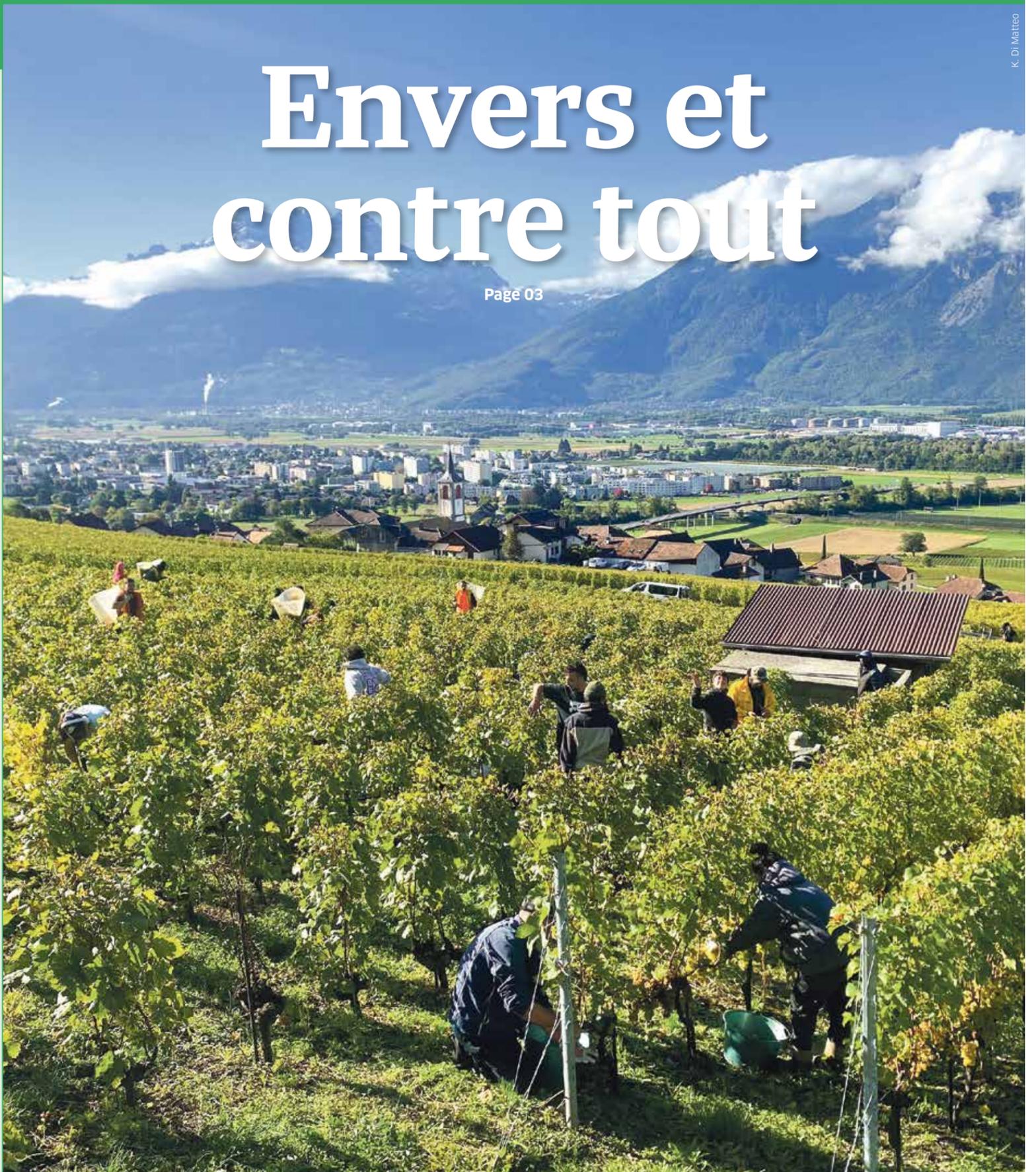
L'édito de Karim Di Matteo

Les vendanges de l'abnégation

Dans le milieu viti-vinicole, on évoque «la malédiction des années en 4». Et 2024 n'a pas fait exception: un annus horribilis en termes de conditions de travail. Des précipitations comme jamais, le mildiou qui s'en donne à cœur joie, du gel dévastateur dans le Chablais, des repousses de feuilles en veux-tu en voilà, des grappes bien trop discrètes et un raisin à relative maturité. L'esprit pourrait n'être que chagrin, mais ces vendanges offrent une jolie leçon de vie et d'acceptation du moment présent au fil de notre balade dans le vignoble et à l'écoute de ceux qui en vivent. L'amertume est bien légitime au terme d'une saison où le dur labeur de ces derniers mois ne sera pas récompensé à sa juste valeur. Les travailleurs expriment aussi la fatigue, physique et mentale, après un énième exercice délicat ces dernières années (sans oublier non plus celles qui ont débouché sur des millésimes exceptionnels!). C'est pourtant tout autre chose qui prédomine chez ces hommes et femmes à l'affût du moindre rayon de soleil pour sortir leurs sécateurs et leurs caisses, ces amoureux de leurs terres, au chevet de leurs ceps avec la même bienveillance que s'il s'agissait d'un membre de leurs familles. Comme pour son enfant, on profite des moments merveilleux, on accepte les difficultés. On entend donc d'abord l'abnégation de ces vignerons et de leurs équipes, qui n'ont d'autre choix que de faire avec les aléas de la nature. Ce bon sens teinté d'optimisme un peu forcé, sans être de façade pour autant. La déception, mais pas le découragement. La détermination en vue d'offrir le meilleur vin 2024. Malgré tout.

Envers et contre tout

Page 03



K. Di Matteo

Pub



KNIE

17 - 20 OCTOBRE 2024

VEVEY

PLACE DU MARCHÉ

ticketcorner RAIFFEISEN

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Adjointe de direction
Laurence Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod:
• Lory Baridon
• Margot Monney
• Laura Pezzana

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Christophe Boillat

Leysin, Auguste et le soleil

Un très long article paru dans l'édition de 16h du 30 octobre 1954 de la Feuille d'avis de Lausanne annonce la mort d'Auguste Rollier. Ce docteur en médecine et professeur fut l'instigateur à Leysin, qui en tire encore de nos jours une certaine gloire, de l'héliothérapie. Cette thérapie médicale sous forme de cure d'exposition au soleil a été théorisée dès la fin du XIX^e siècle, prescrite pour lutter contre la tuberculose. Des blessés de

guerre en ont aussi profité. Le visionnaire Auguste Rollier est né il y a 150 ans, le 1er octobre 1874, à Saint-Aubin. Après ses études secondaires puis le gymnase à Neuchâtel, il obtint un doctorat de médecine en 1896, à Berne. 7 ans plus tard, Auguste Rollier s'installe à Leysin et va développer sa théorie d'une extrême importance pour la science médicale, comme pour le rayonnement de la station des Préalpes vaudoises.

Il ouvre au «Chalet» la toute première clinique héliothérapeutique qui lui permet de mettre au point son traitement de la tuberculose osseuse, terrible maladie invalidante. Les patients de son sanatorium sont pour la plupart du temps exposés au soleil, presque nus. Au Congrès de la tuberculose à Paris en 1905, il présente devant ses confrères les documents iconographiques exposant les résultats obtenus. On doit donc à Rollier l'«invention»

des bains de soleil, et surtout des bienfaits alors inespérés sur la tuberculose. Le bon docteur est aussi l'instigateur de la réadaptation des malades à la vie normale par le travail. C'est à tel titre qu'il crée la Clinique-Manufacture. Il publie diverses brochures et livres comme La Cure du soleil. Dans la station, magnifiquement exposée à Râ, il fait construire d'autres établissements sanitaires jusqu'à dominer un véritable empire. En 1940, il est responsable de pas moins de 18 cliniques, accueillant près de 1'500 tuberculeux. Sa réputation dépasse donc très largement les frontières de la Suisse: de nombreux médecins viennent suivre son enseignement à Leysin, comme les étudiants de l'Université de Lausanne dont il sera professeur. Docteur honoris causa des Universités de Lausanne et de Berne en 1944, la France l'élève à la distinction de chevalier de la Légion d'honneur. Connu, aimé et respecté à Leysin, il s'y est éteint il y a 70 ans.

1. Un malade en cure à Leysin. Debout au centre, le professeur Rollier.
| LDD

2. Une carte postale vantant les bienfaits d'une cure au soleil.
| LDD



Le trait de Dam

p. 03



LES SOBRIQUETS D'CHEZ NOUS



«LÈ RENÂ» DE RENNAZ

Il faut attendre 1931 pour trouver la mention d'un renard sur le blason de Renaz, jusque-là dépourvu d'armoiries. Sur les couleurs d'Aigle se dresse ainsi un fier goupil. Ce surnom, «lè Renâ», fait écho aux nombreux renards se trouvant dans les bois alentours. Ou, plus simplement, est arrivé par assonance. Sans malice aucune. **NDE**

Source: Noms et sobriquets des Vaudois, Charles Roux. Ed. Cabédita.

Cet animal près de chez vous

Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**



Le plus répandu des inconnus

Je suis partout et pourtant vous ne me voyez nulle part. Suis-je timide? Non, pas vraiment. Quand je m'égosille au printemps, tout le monde m'entend. Et ça, les Belges ne l'ont toujours pas compris. Figurez-vous qu'ils ont inventé un sport, le vinkenetting, en notre honneur. Tu parles! Ils nous enferment dans une affreuse cage tout seuls et comptent combien d'appels chacun de nous lance en une heure. Et après, on se plaint que notre chant de mâle dragueur est répétitif. À une époque, ils nous aveuglaient aussi, un bon nombre avec une aiguille chaude, pensant qu'on gazouillerait mieux. Non mais vous imaginez? Vous êtes moins barbares, vous. Vous avez même remarqué que nous avons des dialectes. En fonction des régions, nos ritournelles changent, effectivement. Un Tessinois ne chantonne pas comme un Jurassien, ni comme un

gars du Plateau. Pour vous remercier de votre intérêt, nous nous sommes installés dans tous les coins du pays. À tel point que nous sommes dorénavant plus nombreux que les moineaux. Nous dépassons le million! Vous pouvez aussi nous dire merci, parce que nous nous appliquons dans nos efforts d'intégration. Nous qui sommes granivores, nous dévorons vos insectes durant les beaux jours. Si, si. Nous visitons vos jardins, discrètement, vos forêts, pas trop denses. Parfois, nous visitons aussi vos récoltes, un peu. Pour notre défense, je précise que nous ne nous nourrissons que de graines tombées au sol. Toutefois, en ce moment, je vous conseille de jeter un œil au ciel. Il y a une chance pour que vous m'y aperceviez. Enfin, des femelles et des p'tits jeunes surtout. Ils visent le sud, la France, l'Espagne, certains l'Algérie. Moi, je me fais vieux - 10 ans - donc je partirai

Le pinson des arbres ne gazouille pas forcément de la même manière selon les régions où il prend ses quartiers.
| Wikimedia



un chouia plus tard et moins loin. Je dois être au taquet au retour des beaux jours, ce qui explique que je reste proche de l'endroit où ma femelle couvera nos petits. Très sociable avec mes congénères, je deviens très territorial quand je suis amoureux, je l'assume. Si vous observez vos mangeoires pendant la saison froide, vous y trouverez peut-être quelqu'un qui me ressemble. Ce sera un nordique. Il vient ici pour trouver de la douceur, le fou. Non, non, selon mon expérience, la Méditerranée, c'est mieux en hiver. Parole de pinson des arbres, suisse...

Les vigneronnes ne lâchent rien malgré un été calamiteux



Les vendanges allaient bon train ces jours pour profiter du soleil avant l'arrivée de la nouvelle perturbation. Un fil rouge tout au long de 2024 où il a fallu composer avec de fortes précipitations. | K. Di Matteo



Les deux tiers des vignes d'Alain Emery ont méchamment fait les frais du gel d'avril. «Si je fais une demi-récolte, je serai content.» | K. Di Matteo



Nathalie et Willy Deladoëy restent philosophes, malgré des vendanges au goût amer: beaucoup de travail pour peu de récolte. Celle-ci s'annonce toutefois de qualité. | K. Di Matteo



Stéphanie Delarze à Aigle: «Nous sommes des gens de la vigne et de la terre, ça fait partie du métier. On prend ce que la nature nous donne. Les années compliquées, on connaît.» | K. Di Matteo

Vendanges

Au gel d'avril se sont ajoutés la pluie et le mildiou. Rien n'a été épargné aux producteurs chablaisiens, qui sont malgré tout à pied d'œuvre et optimistes pour le millésime.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Là, je peux difficilement vous parler, le soleil s'est pointé, on va y aller!» À l'instar de Stéphanie Delarze, à Aigle, les vigneronnes et vigneronnes du Chablais sont depuis deux semaines dans les starting-blocks. Chaque matin, ils scrutent le ciel dès l'aurore, traquent la moindre ligne de ceps à même d'être vendangée. À peine les grains à maturité ont-ils un peu séché qu'il faut jouer du sécateur, et rapidement! Les fenêtres météo ont été étroites et l'annonce de la dépression qui sévit depuis ce mardi a accéléré la cadence en fin de semaine dernière pour ramener le gros de la récolte à la cave.

La patronne du domaine de la Baudelière – quatre hectares, sur Aigle principalement – est doublement au chevet de ses vignes: elle fait partie des exploitants chablaisiens durement frappés par l'épisode de gel d'avril. Les grappes sont bien plus clairsemées que lors d'une année dite «normale», quel que soit le sens que l'on donne au terme à l'ère du dérèglement climatique.

Et si ce n'était que ça... «Le gel, c'est une chose, mais la météo n'a pas été facile cette année, avec beaucoup de pluie, des retards de maturité et donc une saison qui finit tard, reprend-elle. La vigne a pris beaucoup de retard. Nous avons par ailleurs connu quelques dégâts de grêle sur nos vignes

d'Yvorne les 31 juillet et 1^{er} août. Il y a un effet cumulatif. C'est l'année des superlatifs, mais pas dans le bon sens», en plaisante malgré tout l'Aiglonne.

«En 2022, toutes les planètes s'étaient alignées, là aucune!», renchérit son collègue Alain Emery, 5 hectares et demi à Aigle, dont un tiers partiellement touché et un tiers quasiment détruit à l'entier par le coup de froid du 22 avril. «On court un peu après les grappes. Il y en a souvent entre une et trois par cep là où on devrait en ramasser dix. Si je fais une demi-récolte, je serai content.»

Fatigue accumulée

La trop grande humidité a par ailleurs développé un terrain favorable aux parasites. Et au mildiou en particulier, qui a donné du fil à retordre ces derniers mois afin de prévenir la pourriture, et pas seulement dans le Chablais (voir encadré). «Au final, on est arrivés aux vendanges fatigués de cet été, avec beaucoup plus de travail d'effeuillage, de coupe d'herbe, etc., admet Alain Emery. Par faute du gel et des pluies fréquentes, la vigne n'a pas repoussé de manière régulière et on s'est retrouvés avec des plants à tous les stades et des jeunes feuilles qui poussaient en continu.»

«Ce printemps-été, on a passé 50% d'heures en plus dans nos vignes», confirme Nathalie

Deladoëy, du domaine du Luissallet, sur la colline de Chiètres-sur-Bex, 5,5 hectares en comptant les parcelles des hauts de Monthey. «Après le choc du gel et de toutes ces vignes noircies, j'ai ressenti une fatigue morale encore jamais vécue ces 30 dernières années. La perspective de tout ce travail pour un résultat à perte, psychologiquement, c'est violent.»

Selon son époux Willy, ancien président de la Fédération vaudoise des vigneronnes, on aurait presque pu s'y attendre. «C'est une année très particulière, comme toutes les années en 4: 1974, sous la neige, 1984, 1994, 2004, 2014, et maintenant 2024, toutes ont été des mauvaises années. Mais bon, on a l'habitude de jongler.» «Les années compliquées, on connaît», paraphrase Stéphanie Delarze.

Une question de timing

Cette «habitude» ou expérience de l'adversité a permis de développer un sens de l'analyse fine en termes de timing, quasi au cep près. «Par exemple, sur six terrasses de Gamay l'autre jour, j'en ai vendangé une, la plus fragile, où les grappes semblaient plus vulnérables; pour les autres, on a attendu, explique Alain Emery. Une année normale, avec un raisin homogène, on aurait foncé en se posant moins de questions.»

Un souci tout particulier du planning que confirme Patrick Ansermoz, président des Artisans vigneronnes d'Yvorne, où le gel a fait passablement de mal aussi. «Nous avons établi une planification des vendanges pour optimiser la qualité du millésime 2024. Nous n'avons pas encore assez de recul pour juger précisément de la qualité du raisin, mais on peut d'ores et déjà dire qu'il y aura du vin et du bon!», scande-t-il. «Le raisin

est bien, abonde Willy Deladoëy. Il faut bien trier, avec des équipes qui savent travailler, mais la qualité est là.»

Alain Emery est lui aussi positif, «même si ça ne sera probablement pas le millésime du siècle». Pour lui, la différence se fera en cave. «On part sur des vins plus difficiles en termes de maturité. On sera plus sur le fruit que sur la structure, plus sur des vins de fraîcheur. Une deuxième fermentation n'a pas été nécessaire les dernières années, là on ne se pose même pas la question, elle sera indispensable vu l'acidité dans les moûts.»

«Je me souviens du millésime 2021, une année très compliquée également et qui a donné de très bons Chasselas, ajoute, confiante, Stéphanie Delarze. Nous avons moins de rendement, mais une matière correcte. On peut être optimistes.»

Rester philosophe

En résumé, on ne lâche rien! Les producteurs chablaisiens se montrent philosophes, malgré une amertume bien légitime. «Ce sont des années ingrates, avec beaucoup de boulot pour peu de résultats, durant lesquelles il est tentant de voir les choses en noir, constate Alain Emery. Je m'interroge quand même sur la récurrence de ces événements climatiques, trois fois ces sept dernières années (ndlr: 2017, 2021 et 2024), et qui font dire à certains qu'ils hésitent à continuer.»

«Heureusement que les années se suivent sans se ressembler, lance Nathalie Deladoëy pour détendre l'atmosphère. Ce serait ennuyeux sinon, et les vins seraient linéaires.» «Nous sommes des gens de la vigne et de

la terre, ça fait partie du métier, analyse quant à elle Stéphanie Delarze. Des années sont belles, d'autres moins. On prend ce que

la nature nous donne. En 2022 et 2023, nous avons eu des millésimes magnifiques. Il faut savoir mettre tout ça en perspective.»

Lavaux s'attend à être «surpris en bien»

En Lavaux, si on a échappé au gel qui a frappé le Chablais ce printemps, le mildiou a, comme partout, donné quelques cheveux blancs aux vigneronnes. La faute aux fortes précipitations enregistrées ces derniers mois. À tel point que, un peu plus à l'Est, le Canton du Valais a accepté d'abaisser «de manière exceptionnelle les degrés minima de teneur en sucre pour certains cépages pour l'obtention de l'AOC Valais».

«Ce n'est pas une saison solaire comme les deux dernières années, mais la vendange se présente bien, se réjouit tout de même Jean-Daniel Porta, vice-président de la Fédération vigneronne vaudoise et producteur à Aran-sur-Villette. Les vigneronnes ont dû beaucoup lutter contre les maladies, la taille d'herbe a été quasi hebdomadaire, mais le raisin est beau, on s'attend à une belle récolte, même si elle n'aura pas la maturité des années précédentes.» Les vins s'annoncent donc moins capiteux et plus sur le fruit.

Alexis Praz, gérant de la Cave Vevey-Montreux, a lui aussi un bon feeling. «On était très inquiets au vu des conditions météo, mais on a trouvé peu de pourriture et les jus goûtent très bien. Les vigneronnes ont très bien travaillé.»

L'œnologue dit avoir constaté «de belles couleurs sur les rouges». S'il perçoit que le millésime ne sera pas «celui de la richesse», il se veut positif. «On voit une tendance de vins sur la fraîcheur, une clientèle qui ne recherche pas du corps à tout prix. Qualitativement, on va vers un millésime assez particulier, mais je pense qu'on sera étonnés en bien.»

La Cave Vevey-Montreux compte une quarantaine de sociétaires des communes de Vevey, Montreux, La Tour-de-Peilz et Blonay-Saint-Légier, plus quelques parcelles sur Chardonne. Une dizaine de producteurs assurent les 85% de la récolte.



AVIS D'ENQUETE

Dans le cadre de la mise aux normes des arrêts de bus Mobichablais, conformément aux dispositions légales en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, **du 9 octobre 2024 au 7 novembre 2024**, les projets d'aménagement des 9 arrêts suivants :

- | | | | |
|------------------|-------------------------|---------------------------|-----------|
| • Réf. 2024-182: | DP 45 et 46 | Arrêt 1 : Piscine | (1 quai) |
| • Réf. 2024-183: | DP 63 | Arrêt 5 : Margencel | (2 quais) |
| • Réf. 2024-184: | DP 112 | Arrêt 16 : Artisans G | (1 quai) |
| • Réf. 2024-185: | DP 98 et 115 | Arrêt 17 : Artisans H | (1 quai) |
| • Réf. 2024-186: | DP 121 | Arrêt 22 : Champex | (1 quai) |
| • Réf. 2024-187: | DP 251 | Arrêt 25 : Marais | (1 quai) |
| • Réf. 2024-188: | Parcelle 1303 | Arrêt 26 : Les lles | (1 quai) |
| • Réf. 2024-189: | DP 98 et parcelle 1388 | Arrêt 28 : La Méléée | (2 quais) |
| • Réf. 2024-190: | DP 206 et parcelle 1869 | Arrêt 29 : Ollon-Marjolin | (2 quais) |

selon plans présentés par le bureau d'ingénieurs, Nco-Ing SA à 1870 Monthey.

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture et sur le site : www.aigle.ch, rubrique « Pilier public ».

Les éventuelles observations ou oppositions doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou envoyées par lettre recommandée à la Municipalité, durant la période d'enquête. **Chaque opposition ou observation doit impérativement mentionner la référence de l'arrêt concerné.**

Délai d'intervention : 7 novembre 2024

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique **du 05.10.2024 au 03.11.2024** le projet suivant :

Dossier n° : 185/24 N° CAMAC : 233535
 Compétence : ME
 Genre de construction : Transformations et aménagement d'un logement
 Pour le compte de : CROPT Harald et Daniela
 sur la (les) parcelle(s) : 4272
 Coordonnées : 2566230/1128035
 Adresse : Route de Panex 12 à PLAN D'ESSERT
 Présenté par : REY Valentin
 Abattage : Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

Prochain
tous-ménage le
30 octobre



Nous, les aveugles,
voyons autrement.
Par ex. avec les oreilles...

L'autonomie au quotidien,
aussi grâce à vos dons : ucba.ch

UCBAVEUGLES
Union centrale suisse pour
le bien des aveugles

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT DESSOUS

L'enquête publique est ouverte **du 09.10.2024 au 07.11.2024**

Compétence : (ME) Municipale Etat Parcelle(s) : 3490
 Coordonnées (E / N) : 2568880/1133495 No CAMAC : 236556
 Réf. communale : 20/2024

Nature des travaux : Construction nouvelle
 Description de l'ouvrage : Enquête complémentaire à l'enquête CAMAC n° 208189, construction d'un rural Route de Leysin
 Situation :
 Propriétaire(s) : Perreten Silvan et Perreten Ida
 Auteur(s) des plans : Duchoud Albert GTC Architecture SA
 Particularité(s) : L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir No CAMAC : 208189

La Municipalité



Afin de participer au développement d'une Commune qui avance, la Municipalité d'Aigle met au concours un poste de

d'auxiliaire en conciergerie pour env. 13h. par semaine

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch

Entrée en fonction : dès que possible
 Délai de postulation : 23 octobre 2024



Conseil communal de Montreux

Le Président informe la population que le Conseil communal se réunira

le mercredi
9 octobre 2024 à 20h

Aula du collège de Montreux-Est,
Rue de la Gare 33

Public bienvenu

Olivier Müller, Président du CC
Grand-Rue 73
1820 Montreux

Ordre du jour complet sur www.conseilmontreux.ch



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **du 16 octobre au 14 novembre 2024**, le projet suivant :

Ajout d'un accumulateur de chaleur d'une contenance de 62m³ à l'extérieur du bâtiment et construction d'un radiateur, ECA No 2184,

sur la parcelle No 2852 sise à la Route de Jaquetan 3, propriété du Service Intercommunal de Gestion (SIGE), DDP 3367, selon les plans produits par M. Lionel Jordan du GROUPE E SA - DIRECTION SOLUTIONS ÉNERGIES à Granges-Paccot.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 15.10.2024
 Délai d'intervention : 14.11.2024



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique **du 09.10.2024 au 07.11.2024**, le projet suivant :

N° CAMAC : 235341 Parcelle (s) : 1588
 Lieu dit : ruelle du Croizat 15-17
 Propriété de : Fatio Frédéric André Sylvain et Mathilde
 Auteur des plans : HP Sacher Architecture, M. Hans-Peter Sacher, architecte, rue de Gare 3B, 1860 Aigle
 Nature des travaux : Pose d'une isolation périphérique et périmétrique du bâtiment ECA 707

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, **jusqu'au 7 novembre 2024.**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte **du 09.10.2024 au 07.11.2024**

Compétence : (ME) Municipale Etat Réf. communale : 4164
 N° CAMAC : 235438 Parcelle : 280
 Coordonnées : 2555572/1144545 N° ECA : 365, 2167
 Situation : Avenue de Sully 16

Description de l'ouvrage : Démolition du garage N° ECA 2167 et de la terrasse, modification d'une ouverture en façade

Propriétaires : GIL-ROBLES CARVALLO Ana Carolina et RUBINO SAM-MARTANO Ruggero

Auteur des plans : COLL Helena, architecte, Lausanne

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



avancer-ensemble.ch



Cette édition est également disponible en format **e-paper**



www.riviera-chablais.ch

Absolument cesser de fumer
En une séance de 35 minutes. Par acupuncture électrique.
021 234 56 78
info@votresite.com

Perte de poids
Coach en nutrition diplômé, je vous guide vers les bons choix pour une vie saine et gourmande. - 10kg en 4 semaines.
021 234 56 78
info@votresite.com

Le 30 octobre 2024

Retrouvez les **petites annonces** dans le tous-ménage

Rédigez votre petite annonce dès maintenant!

riviera-chablais.ch/petites-annonces

Du poulet, des frites, de l'absinthe et pas de chichis

Corsier-sur-Vevey

Après un an et demi de rénovation, la Pinte du Châtelard a rallumé ses fourneaux en juillet. Rencontre avec son nouveau patron, qui cultive sérieusement la décontraction.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Là on est en pleine période de chasse, on est bien occupés! Tiens, ce soir, j'ai une réservation pour une table de quinze personnes.» Rouverte depuis à peine trois mois, la Pinte du Châtelard à Corsier-sur-Vevey ne désemplit pas, à en croire son nouveau patron. Du mardi au dimanche, ce sont quelque 40 couverts que Méziane et sa petite équipe envoient à chaque service ou presque.

Un établissement qui revient joyeusement à la vie – qui en débordé même – après une quinzaine de mois de travaux de réfection. Ce qui n'était pas gagné, quand on se souvient que le premier projet municipal avait été refusé par le Conseil communal car jugé trop cher. «Pour deux

voix seulement!», s'anime encore le municipal Pierre-André Debétaz, qui a porté ce dossier à bout de bras. Et qui aujourd'hui lâche un petit «ouf» de soulagement.

Au final, deux millions de francs auront servi à donner un nouveau souffle à ce pittoresque bâtiment communal datant de 1780 environ, tout en préservant son âme de vieille taverne vaudoise, avec poutres apparentes et parquet. Principale nouveauté qui frappera les habitués d'alors: les niveaux ont été repensés. On ne monte plus pour accéder à la salle, mais on descend, pour se retrouver dans un vaste espace lumineux donnant sur une terrasse-jardin.

Merci la police!

«Je suis tombé amoureux de l'endroit en 2021, quand je postulai pour la place de chef, raconte Méziane. Mais c'était trop tard, le restaurant allait fermer en vue des travaux. Alors j'ai laissé tomber. Et c'est en discutant par hasard avec un policier de proximité juste devant que j'ai appris qu'il y avait un nouvel appel à projet.» Une occasion que le Corsalin, alors second de cuisine à l'Auberge de l'Onde de Saint-Saphorin, ne voulait pas laisser passer.

Sur les murs fraîchement repeints tirant sur le vert émeraude, les vieux miroirs côtoient des affiches publicitaires d'un

autre siècle. «Ma compagne et moi avons chiné toute la décoration.» Comme cette fontaine à absinthe, qui dépasse la fonction d'ornement si l'on en croit les verres et les cuillères percées qui attendent au bar. De l'antique qui côtoie du groovy, à entendre les haut-parleurs qui distillent les chansons de Matthieu Chedid.

Poulet braisé et rillettes du Cotentin

Et puis à gauche, sitôt la porte franchie, trône l'ardoise, dont les propositions se veulent simples, changeantes et à base de produits locaux. «C'est comme à la maison», aime à répéter le trentenaire, qui a également officié durant quatre ans comme bras droit du chef au Baron Tavernier de Chexbres. Le plat phare de la carte? Poulet-frites. Oui mais attention, on parle d'un poulet en cocotte. «Nous le faisons mariner à la bière, avant de le désosser et de le braiser.» Et les frites sont maison. Tout comme le pain d'ailleurs, que le tenancier prépare chaque matin.

Pour aguicher les papilles en entrée, ce père de deux petits garçons mise sur les valeurs familiales, avec le «graisin de Mamie Monique». «C'est une rilette de porc à l'échalote dont la recette vient de ma grand-mère.» Un plat typique de son Cotentin natal, lui qui a quitté Cherbourg en 2011 après sa formation de



“
C'est en discutant par hasard avec un policier de proximité juste devant que j'ai appris qu'il y avait un nouvel appel à projet”

Méziane
Patron de la Pinte du Châtelard

À 31 ans, Méziane, la nouvelle âme de la pinte corsicienne, veut insuffler de la bonne franquette à l'établissement, pour que le client se sente «comme à la maison».

| R. Brousoz

cuisinier pour venir faire les saisons d'hiver en Valais.

À la Pinte, il y a l'assiette, mais il y a aussi le verre. Et dans ce dernier, rien n'est versé au hasard. Ancien collègue du sommelier Jérôme Aké Bédà, le maître des lieux propose une carte de 120 références pour tous les goûts. Un rayon de son cellier s'est même vu baptisé «La Cave de tonton». «Pour la plupart, ce sont des ovnis introuvables», promet le patron.

Pas de prise de tête

Fort d'un bail de 10 ans signé avec la Commune, Méziane fourmille de projets pour la prochaine belle saison, côté jardin notamment. Mais pour l'heure, il s'agit de prendre encore ses marques. Tout en profitant de cette ambiance de village qu'il affectionne. «Il n'y a pas de prise de tête, les clients sont tranquilles», apprécie-t-il.

Une décontraction que lui-même et son équipe s'attachent à faire régner autant que la

qualité. «Le client ne peut pas être détendu si le serveur est tendu», conclut-il en nous accompagnant à la porte. La prochaine fois, on pensera à prendre nos pantoufles.

lapinteduchatelard.ch



Scannez pour ouvrir le lien



Échos du Conseil

Commune de Vevey
Conseil du
3 octobre 2024

Par Noémie Desarzens

Le sujet chaud

Le taux d'imposition 2025

«Nous voulons soulager la population veveysanne et lui donner un souffle d'air en cette période d'inflation.» Au nom du groupe PLR, Sandra Marques a proposé la baisse d'un point d'impôt pour l'année prochaine. Ce à quoi Emmanuelle Carruzzo Evéquoz (Les Vertes) a rétorqué qu'une telle réduction mettrait en danger les prestations publiques et les investissements importants de la Ville, comme le développement des crèches et des écoles. Une position soutenue par Laurent Lavanchy (Décroissance alternatives), qui déplore que ces demandes de «baisse d'impôt réapparaissent chaque année, sans lien avec la réalité de Vevey». Des arguments également portés par Marie-Anna Carteron (Vevey Libre) et Vincent Matthys (PS), qui soutiennent le maintien du taux actuel.

Oliver Ghorayeb (En Avant Vevey) et Bastien Schobinger (UDC) ont, eux, appuyé l'amendement du PLR. Face à ce sujet cliquant, Sandra Marques a demandé un vote à bulletins secrets. Le statu quo est finalement obtenu de justesse: sur 81 élus présents, 42 voix se sont élevées contre cette baisse du taux d'imposition, 39 voix pour. Avec un taux inchangé depuis 2020, le coefficient de la Commune restera donc à 74,5 points l'année prochaine.

Le chiffre...

2'657'000 C'est le montant accepté pour le crédit d'étude de l'assainissement énergétique des bâtiments sis à

la rue du Simplon 14-16, du Panorama 17/Clos 9 et du Verger 10, propriétés communales. Dans ce préavis figurait aussi la demande d'un crédit d'étude de 1'063'000 francs pour l'assainissement énergétique de deux immeubles à Charmontey (41-43 et 45-47). Si ces crédits d'étude ont obtenu l'aval de tous les bords politiques, la commission chargée du dossier a émis deux vœux. Le premier concernait le taux de rendement de ces bâtiments, qui doit être «suffisant» pour amortir les frais. Le deuxième était d'étudier les possibilités d'extension des surfaces locatives. Accepté à l'unanimité, ce préavis amène une nouvelle pierre à l'édifice de la Municipalité et sa volonté de rénover le patrimoine immobilier de la commune.

La phrase forte:

«Les différentes crises ont amplifié des situations de vulnérabilité préexistantes.»

Dans une interpellation, Sarah Dohr a souhaité rendre l'assemblée et l'Exécutif attentifs à l'augmentation de la précarité de la région, qui se traduit notamment par la fermeture de l'espace d'accueil de la Fondation AACTS les lundis. Une situation jugée «préoccupante» par l'élue de Vevey Libre, lorsque l'on réalise que d'autres villes du canton font état des mêmes hausses de fréquentation. «À Yverdon-les-Bains, le centre d'accueil <La Kipole> a fermé ses portes en raison de tensions.» Sarah Dohr a demandé aux autorités d'échanger avec l'Association régionale d'action sociale (ARAS) de la Riviera, afin d'amener des solutions pour répondre à cette précarisation.

Ils ont accepté:

- Une demande de crédit d'investissement de 825'000 francs pour la réfection de la rue du Collège et de 105'000 francs pour celle de la route cantonale de la Gare à Entre-deux-Villes (revêtement et canalisations), et la piétonnisation de la rue du Collège

Dis-moi tout,
vieille branche!

Luc Marggi, entre l'if et la fontaine de la Villa Bergère, un lieu singulier à Vevey.

Texte et photo: Priska Hess



L'if femelle de la Villa Bergère

Entre la route de Lavaux, celle de Châtel-Saint-Denis et la voie ferrée, se love une bâtisse aux murs décatés recouverts de vigne vierge, qui respire le charme d'un temps révolu: celui du Grand Hôtel de Vevey et de la Villa Claire où séjournait Gustave Eiffel, autrefois juste en face, démolis pour laisser place aux bâtiments de Nestlé. Construite en 1879, la Villa Bergère a été achetée au début des années 1960 par la Commune de Vevey, qui prévoyait de la raser dans le cadre d'un projet de modification du carrefour de la sortie ouest de la ville. Son jardin, aujourd'hui recensé à l'inventaire ICOMOS des parcs et jardins historiques de la Suisse, est notamment agrémenté d'un majestueux pin noir. Près du portail, un bel if commun, taxus baccata de son nom latin, surplombe le bassin en demi-lune d'une fontaine d'époque adossée au mur de clôture. Âgé d'environ 150 ans, il compte parmi la trentaine d'arbres veveysans remarquables qui devraient être inscrits à l'inventaire cantonal. «Il n'a pas autant de vitalité que certains de ses congénères de la même espèce, probablement en raison de la qualité du sol et de sa situation

près du mur. Mais c'est un arbre qui peut vivre comme ça encore pendant des décennies, voire des siècles», souligne Luc Marggi, répondant du patrimoine arboré pour la Ville de Vevey. Car l'if est connu pour sa longévité exceptionnelle, qui en a fait un symbole d'éternité. Le plus vieux de Suisse, dans une forêt de la commune de Crémines (canton de Berne), est plus que millénaire. Ce conifère à la croissance lente, qui ne produit ni cônes ni résine, est aussi connu depuis toujours pour sa toxicité. En particulier, son feuillage peut être létal pour les chevaux en cas d'ingestion. Et gare aussi à ses graines, même si la chair qui les entoure est comestible! «Il s'agit d'une espèce dioïque, c'est-à-dire qu'il existe des individus mâles, qui produisent le pollen, et des individus femelles, qui produisent les fruits», précise Luc Marggi. La multitude de petites baies rouges qui parsèment le sol ne laisse aucun doute: l'if de la Villa Bergère est une femelle. Trois autres ifs veveysans devraient figurer à l'inventaire du Canton, l'un situé au Jardin Doret, les deux autres, «vraisemblablement encore plus âgés», dans les jardins du Château de l'Aile.

Nécessaire, l'extension de la déchetterie communale attendra

Bex

Le site, qui se trouve sur une parcelle de l'entreprise Thommen, est désormais trop petit en regard de la croissance continue de la population.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Lors de la dernière séance du Conseil communal, le municipal Michael Dupertuis a fait un point de situation sur la déchetterie communale, sous-traitée depuis de nombreuses années à une entreprise privée, Thommen SA. «L'augmentation continue de la population bellerine, 8'500 habitants fin 2023, donc plus de 1'500 de plus ces dix dernières années, nécessite d'améliorer notre déchetterie, notamment pour assurer une meilleure sécurité des utilisateurs.»

L'entreprise, qui perçoit 35'000 francs par an, va dans ce sens. «En 2021, un projet de réaménagement de la déchetterie communale que nous accueillons a été lancé», annonce Gabriel Bruni, directeur du site. «Nous savons qu'il y a une volonté réelle de Thommen de l'agrandir. Ils nous avaient montré de très jolis plans en ce sens», renchérit le municipal.

De plus, comme l'a annoncé Michael Dupertuis, «une amélioration du site nécessite en premier lieu la démolition de bâtiments vétustes en bordure de



Il est prévu d'étendre le périmètre de la décharge. Oui, mais quand?

| C. Boillat

lisière forestière». Gabriel Bruni confirme: «Nous avons à l'origine décidé de démolir des anciens bâtiments vétustes, le long de la rivière Avançon, une surface d'environ 100 m de long. Selon les lois et ordonnances en vigueur, nous devrions reculer de 10 m à l'intérieur de la parcelle pour toute nouvelle installation. Il est clair que c'est une perte importante en termes de terrain à bâtir, notion importante pour une entreprise de recyclage comme la nôtre.»

«Attachés à trouver une solution»

Ces 1'000 m², sur les 2'500 supplémentaires envisagés, nous a confié un membre de cette section créée il y a 135 ans. Ce détournement a-t-il un impact sur son fonctionnement? Très concrètement, comment payer l'essence de la vedette d'intervention quand la trésorerie est à sec? «Nous avons pu trouver

est loin de peindre le diable sur la muraille. «Pour l'heure, le projet d'extension n'est ni bloqué, ni refusé. Nous évaluons les possibilités et planchons avec notre architecte pour trouver la meilleure solution à l'avenir. Nous sommes attachés à trouver une solution avec la Commune, pour la population, et à long terme», assure Gabriel Bruni.

Michael Dupertuis a aussi déclaré en séance du Conseil communal que «le projet va d'écueils en écueils». «La DGE (ndlr: Direction générale de l'environnement du Canton de Vaud), section Forêt, n'accepte pas que de nouvelles installations y soient construites. De plus, en fin d'année passée, la DGE-Eau a ajouté sa pierre à l'édifice en relevant des problématiques qui

nécessitent des investissements importants en matière de gestion des renvois d'eau.»

De son côté, la DGE-Forêt commente simplement en disant que «à notre connaissance, ce projet en est au stade de discussions préalables uniquement. Il n'a pas été officiellement déposé, et donc la DGE-Forêt ne s'est pas prononcée». Si tel devait être le cas, le projet sera examiné «sous l'angle de la législation forestière et des conditions légales».

Et si l'extension n'avait jamais lieu? «Nous possédons une parcelle constructible qui irait bien, mais ça implique des coûts très importants en matière de gestion et de personnel. Ce n'est pas d'actualité, du moins pas durant cette législature», conclut Michael Dupertuis.

À Gryon, la transition attendra

Energies

Le modèle de société anonyme proposé par la Municipalité pour financer des projets n'a pas passé la rampe du Conseil communal. Ses vertus sont reconnues, mais le financement n'a pas pleinement convaincu.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Gryon fait partie des petites Communes qui n'ont pas les moyens de leurs ambitions en termes de transition énergétique. Raison pour laquelle la Municipalité a planché sur un modèle de création de société anonyme pour porter ses projets, sans risque pour la collectivité et sans creuser l'endettement communal.

Le concept, qui a fait ses preuves dans d'autres communes (dont Henniez, Rossinière et Treytorrens sur Vaud), est celui développé par la société Innergia, contactée par les autorités tatchies. L'Exécutif gryonnais y a vu la solution idéale pour réaliser une liste de projets concrets d'une valeur de 7,2 millions de francs allant de la rénovation énergétique des bâtiments communaux au photovoltaïque en passant par la production d'électricité par turbinage. Présentée au Conseil communal, cette vision a toutefois été refusée le 30 septembre.

«Bien que la création des Services Industriels de Gryon puisse apporter plusieurs bénéfices à notre Commune, il nous paraît précipité et risqué pour la communauté de s'engager immédiatement dans cette voie sans analyse plus large et approfondie», a notamment conclu la commission des finances, qui a préavisé négativement le texte

municipal à l'unanimité, avant d'être suivie par une majorité des conseillers.

Benoît Golay, président de la commission, invoque certaines zones d'ombre. «Sur le volet photovoltaïque à 2,1 millions, l'amortissement de la dette est envisagé à l'horizon 2094, c'est très loin pour des technologies qui évoluent vite. Certes, la dette serait pour la SA, mais la Commune cautionne. La Municipalité table sur un risque zéro, mais ce n'est pas une certitude. De plus, le principe d'équité intergénérationnelle (ndlr: ce que l'on laisse aux générations futures) ne serait pas respecté. Nous avons demandé une analyse par un expert-comptable, mais la Municipalité a refusé.»

«Pas de plan B»

Le municipal Eric Chabloy ne cache pas sa déception. «Nous voulions agir vite, et maintenant quoi? Nous sommes sans plan B. Le paradoxe, c'est qu'on trouvait plein de commentaires positifs dans le rapport. Après un an et demi de travail, je suis consterné.»

Selon Benoît Golay, la porte n'est toutefois pas fermée si les dernières questions trouvent réponse. Après avoir été retiré une première fois en début d'année, puis refusé il y a dix jours, le préavis sera-t-il soumis une troisième fois?

Le sauvetage du Bouveret s'est fait vider la caisse

Port-Valais

La section chablaisienne a été victime d'un vol de plus de 100'000 francs. L'ancienne trésorière de la société est mise en cause.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Coup dur pour la Société de sauvetage du Bouveret: elle a été victime d'un important détournement d'argent. Selon nos informations, plus de 100'000 francs auraient disparu de sa caisse. Suffisamment, d'après certains, pour laisser la section chablaisienne sur la paille. L'auteur présumée de ce larcin, mis au jour l'an dernier, serait l'ancienne trésorière, qui a occupé ce poste de 2015 – au moins – jusqu'à 2022. Depuis, elle aurait quitté la région, voire le pays, sans donner de nouvelles.

«Le mal est fait, je pense qu'il y a très peu d'espoir de revoir cet argent un jour», nous a confié un membre de cette section créée il y a 135 ans. Ce détournement a-t-il un impact sur son fonctionnement? Très concrètement, comment payer l'essence de la vedette d'intervention quand la trésorerie est à sec? «Nous avons pu trouver

des solutions et la Commune nous a aidés», répond ce même bénévole, qui préfère rester anonyme.

Municipalité à la rescousse

À l'automne 2023, l'Exécutif de Port-Valais a en effet décidé de lui octroyer un prêt de 15'000 francs. «C'est le sauvetage lui-même qui a sollicité le président

de notre Commune à ce sujet», relate le secrétaire communal. Un coup de pouce «exceptionnel», à mettre en lien avec le rôle de cette entité, l'une des 34 sections de la Société Internationale de Sauvetage du Léman (SISL). «Elle représente un intérêt public dans la mesure où elle intervient sur le lac pour aider des embarcations en difficulté. Ce service doit être pérennisé.»

«La société avait sans doute plusieurs factures en souffrance, poursuit le responsable communal. Ce prêt devait permettre de parer au plus urgent en attendant qu'elle puisse se refaire une santé.» Contacté, le président de la section de sauvetage n'a pas donné suite à nos sollicitations.

L'enquête est en cours

Le Ministère public du Valais confirme pour sa part qu'une plainte pénale a été déposée. Selon la procureure générale Béatrice Pilloud, le dossier est toujours en cours d'instruction. «De ce fait, aucun renseignement supplémentaire ne peut être donné pour l'instant», indique la magistrate.



Plongée dans une situation financière difficile, la section bouvéroude a été contrainte de demander l'aide de la Commune.

En bref

CHÂTEAU DE LA ROCHE À OLLON

Portes ouvertes ce samedi après-midi

La population est invitée à venir découvrir les derniers travaux de restauration du Château de la Roche à Ollon lors des portes ouvertes, ce samedi entre 9h et 16h. Il est prévu des visites guidées tout au long de la journée, sans nécessité d'inscription préalable. La phase 1 de la 4^e étape de réhabilitation sera achevée dans quelques jours. Grâce au soutien de donateurs, entreprises, institutions, dont la Loterie Romande et la Commune d'Ollon, les travaux projetés ont pu être réalisés conformément au projet et dans le cadre du devis établi à un peu plus d'un million de francs. Le théâtre a été pourvu d'équipements professionnels, avec nouvelle scène, éclairage adapté pour pièces et concerts, table de régie, loges. **CBO**

ROUTE DE TORGON-VIONNAZ

Course-poursuite et coups de feu

Il était 18h45 lundi quand le conducteur d'un véhicule volé a pris la fuite lors d'un contrôle de la Police intercommunale du Haut-Lac sur la route de Torgon. Une course-poursuite s'en est ensuivie. Un agent a fait usage de son arme en direction des pneus de la voiture qui a continué sa route en direction de Vionnaz. Quelques minutes plus tard, la voiture était abandonnée sur un parking d'où elle s'est mise en mouvement et a terminé sa route contre une camionnette stationnée. Les fuyards courent toujours. **CBO**

Un Veveysan imagine la montre qui n'a jamais été imaginée



«Je n'ai pas la tête qui enfle, mais il faut dire que ça n'a jamais été fait auparavant», rigole Christian Moriggi. Ce Lausannois pure souche est installé à Vevey depuis une année. | R. Brousoz

Invention

Une aiguille immobile, un cadran qui tourne: Christian Moriggi a conçu un garde-temps semblable à nul autre. L'histoire d'un vieux rêve de papier devenu réalité.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Créer des choses, ça a toujours fait partie de moi. Enfant, je fabriquais des maquettes de maisons.» Pas étonnant donc qu'à 68 ans, Christian Moriggi ait derrière lui une carrière d'architecte lausannois bien remplie. Il y a quelques années, ce Veveysan d'adoption a troqué le béton immobile des bâtiments contre l'incessant tic-tac des montres. Et pas n'importe lesquelles, puisqu'il est le concepteur d'un modèle qui n'avait jamais été imaginé jusqu'à présent.

C'est du papier que tout est parti. «J'aimais bien dessiner des meubles, pour ne pas déprimer quand les affaires n'étaient pas

bonnes», sourit celui qui a étudié le design à la Scuola Politecnica de Milan. «Et puis un jour, il y a 25 ans, j'ai voulu dessiner une montre. Mais tous les projets que je créais n'étaient que de l'esthétique supplémentaire, il n'y avait rien de vraiment nouveau!»

À la limite du découragement lui vient une idée. «J'ai réalisé que c'étaient toujours les aiguilles qui tournaient autour du cadran. J'ai alors imaginé un cadran qui tournerait à la place des aiguilles.» En deux temps trois croquis, le concept (voir encadré) était né.

Et Ralph Lauren, alors?

L'idée restera une vingtaine d'années dans un tiroir de son esprit. «Il y a cinq ans, j'ai eu envie de voir mon idée tourner.» Après avoir finalisé son modèle - allant jusqu'à le doter d'une police d'écriture propre - il se met en quête d'un horloger pour insuffler la vie à son projet. «Je n'y connaissais rien, j'ai choisi un professionnel dont la photo m'a inspiré sur Internet.» De l'atelier de ce dernier sortira une première série de montres, tirée à 25 exemplaires. «Quand je l'ai vue fonctionner, je planais. C'était un vieux rêve qui se réalisait!»

Le garde-temps, dont le modèle est déposé, est sobrement baptisé «Christian Moriggi». «L'artisan avec qui je collaborais m'avait dit de me méfier des noms. Selon lui, tout ce que je trouverais serait susceptible de me valoir une lettre

d'avocat!» Va donc pour son prénom et son patronyme. Une option qui n'a toutefois pas été sans désagrément. «Une fois, quelqu'un m'a dit que je n'étais pas horloger et que ça ne se faisait pas. Ce à quoi j'ai rétorqué: <Ralph Lauren non plus n'était pas horloger!>»

Petit stand, mais grande étape

De cette série inaugurale, les pièces seront vendues à des amis et des connaissances, pour environ 900 francs chacune. «Je voulais juste rentrer dans mes frais.» Et puis en 2023, le Vaudois a envie de pousser l'aventure «un chouïa plus loin». Il dresse un petit stand au salon horloger Time to Watches de Genève, histoire de faire connaître son concept. C'est là qu'il se fait remarquer par Thierry Baume, patron de T-Technology, une entreprise horlogère installée à La Chaux-de-Fonds.

Entre les deux hommes, le courant passe. Si bien qu'ils se mettent d'accord pour une nouvelle série de 300 montres, dont l'élaboration est actuellement en cours. Exception faite du boîtier, toutes les pièces sont de fabrication helvétique. «Les premières montres devraient être livrables pour Noël», annonce leur designer, qui ambitionne de se rendre lui-même en terres neuchâtelaises pour monter l'une d'elles. Deux types seront proposés à la vente: à quartz pour 950 francs, et automatique pour 1'450 francs.

Car derrière cette nouvelle étape se cache aussi un ambitieux pari financier. Le Veveysan a en effet investi de sa poche plusieurs dizaines de milliers de francs. Et pour accroître ses chances de s'en sortir, il a lancé un financement participatif, actuellement en cours sur la plateforme wemakeit.ch.

Une certaine souplesse d'esprit

À qui s'adresse cette montre d'un genre inédit? «À des gens assez larges d'esprit», répond le designer. Et de prévenir: «Si la personne est trop carrée, ça risque de ne pas plaire.» Forcément, il faut un temps d'adaptation pour parvenir à la décrypter, tant au niveau de ses chiffres stylisés que de son fonctionnement.

Et une fois qu'on en maîtrise la lecture, l'indication de l'heure précise est impossible. «Avec un peu d'expérience, vous êtes à une ou deux minutes près», sourit celui qui considère les montres davantage comme des objets esthétiques. En résumé, une nouvelle manière d'aborder le temps. Pas très helvétique certes, mais qui fait plutôt du bien dans un monde qui tourne vite.

christianmoriggicreations.com



Scannez pour ouvrir le lien



La petite révolution du cadran qui tourne

Des aiguilles qui trottent d'heure en heure? Oubliez ce schéma. Dans la montre de Christian Moriggi, il n'y a qu'une seule aiguille et elle est parfaitement immobile. Ici, c'est le cadran qui tourne. Ce dernier est divisé en 48 portions correspondant chacune à une période de 15 minutes. Ces portions sont graduées par des traits. Pour connaître, ou plutôt estimer l'heure, il suffit de regarder quel trait se trouve sous l'aiguille. Tous les quatre traits est placé un chiffre allant de 1 à 12: ce sont les heures pleines.



Histoires simples

Une chronique de **Philippe Dubath**, journaliste et écrivain.

On ne touche pas, on regarde!

Avec la nouvelle loi qui interdit de ramasser des champignons au cours des sept premiers jours du mois, on retombe un peu en enfance. On apprend à maîtriser sa gourmandise. On se balade dans la forêt et on doit résister quand on se retrouve devant une jolie famille de bolets ou de pieds bleus. Car on ne va quand même pas arrêter d'aller humer les senteurs automnales des bois de chez nous. L'autre jour, j'ai trotté pendant deux heures et c'était magnifique. Pas de champignons dans les poches - si, si, c'est vrai, Monsieur le redoutable policier des bois - mais des images plein la mémoire. Celle de cet écureuil qui, chaque année, se montre sous le même arbre, dans le même verger, parce qu'il va déguster les noix tombées sur le sol. Il y a deux ans, je l'avais repéré et observé en plein festin. En devinant ma présence, il était monté dans l'arbre et, en regardant le petit funambule passer ou il voulait comme il voulait, presque en volant, je l'avais vu s'approcher, s'approcher. Je m'étais mis à souhaiter qu'il emprunte la grande branche horizontale qui me surplombait. C'est tout juste si je n'avais pas prié, mais au moment d'en appeler au Bon Dieu, je m'étais dit que s'il se mettait à exaucer les prières, ce serait pour des

choses bien moins futiles et pas pour mon petit caprice. Et pourtant, sans prière, le rouquin était passé en frôlant mes cheveux exactement où je l'avais espéré. C'est le genre de vision qui peut me rendre heureux pendant plusieurs jours et même plus longtemps. La preuve, c'est que je ne l'ai pas oubliée. Cette image, aussi, d'un envol de grives parties de la lisière où sans doute elles picorait des vers de terre dans le pâturage détrempé. Dans ce coin-là s'élevaient des coulemelles magnifiques que j'ai failli cueillir, mais ma main gauche a tapé sèchement - l'enfance, je vous assure! - sur ma main droite quand elle s'est dirigée vers un des jolis parasols fraîchement épanouis. Cet autre moment épatant, encore. Dans ma balade sans panier et sans couteau, je me suis retrouvé à la frontière entre le canton de Fribourg et le canton de Vaud. Cela m'a fait sourire, j'aurais pu marcher avec un pied ici, un pied là-bas, à cheval sur la ligne, et me retrouver avec, sur ma droite, des bolets cent pour cent fribourgeois. Qu'aurais-je fait? Bien sûr, je les aurais ramassés et glissés dans mes poches. Puis j'aurais rebroussé chemin en repartant sur terres



Comestibles ou pas? Peu importe, pas de cueillette les sept premiers jours du mois en terres vaudoises!
| P. Dubath

vaudoises. Mais je me pose la question... Que m'aurait dit le redouté policier des forêts s'il m'avait intercepté sur son territoire avec ma cueillette dans les poches? J'aurais sans doute senti grandir au fond de mon ventre cette angoisse qui surgit dans le train, depuis mes jeunes années, quand arrive le contrôleur et que pourtant j'ai mon billet. La nature a été gentille, elle ne m'a pas offert de vrais cèpes, mais elle m'a pris par la main pour m'amener, dans un coin plus éloigné, devant un spectacle qui a même provoqué l'arrêt brusque de cyclistes de passage qui ne pensaient pas qu'à leur chrono ou à leurs kilomètres. Ils ont posé le pied à terre et, avec moi, salué ces incroyables champignons qui surgissaient de longs troncs entassés au bord du chemin. C'était la confirmation que la cueillette des champignons se fait autant avec les yeux qu'avec les mains.

Pub

OUVERTURE DE LA SAISON DU 17 AU 19 OCTOBRE

CE QUI T'ATTEND:

- CHF 100.- de remise sur tes nouveaux skis ou ta nouvelle tenue de ski Stöckli
- Séance d'autographes avec Alexis Monney et Fanny Smith (samedi 19 octobre, 09h00 à 11h00)
- Nouvelle collection de skis et de vêtements Stöckli
- Nouveautés de nos marques partenaires
- Conseils professionnels et grand savoir-faire

CHF 100.- DE
REMISE SUR TES
NOUVEAUX SKIS OU
TA NOUVELLE TENUE
DE SKI STÖCKLI

SUCCURSALE STÖCKLI ST-LÉGIER
Route Industrielle 11, 1806 St-Légier

STÖCKLI
THE SWISS SKI

102 mesures pour construire un futur plus vert

La collectivité aiglone possède plus de 100 bâtiments, dont celui de l'administration communale en cours de réhabilitation.
| C. Boillat



Aigle

La Municipalité a présenté la semaine dernière son Plan climat qui vise à atteindre à terme «une sobriété énergétique et un bien-être durable».

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Les cinq municipaux étaient présents la semaine dernière pour présenter aux médias le Plan climat aiglone, avalisé en juin par le délibératif. Il a pour l'occasion octroyé 800'000 francs pour la tranche «2024-2026». «Nous avons analysé toutes les actions possibles sur les différents secteurs, postes et services de l'administration communale avec l'objectif d'une meilleure durabilité dans le but d'obtenir 0% d'émission nette de CO₂ d'ici à 2050. Et nous souhaitons prendre tous les Aiglons avec», a déclaré le syndic Grégory Devaud.

800

C'est le nombre de maisons et immeubles privés qui pourraient potentiellement se raccorder au futur réseau de chauffage à distance.

«Un travail énorme a été effectué ces deux dernières années avec en filigrane des ateliers impliquant le personnel communal, de multiples démarches participatives ouvertes au public, ainsi qu'aux membres du Conseil communal. L'idée étant de motiver tout le monde autour de ce plan», a pour sa part énoncé Stéphane Montangero, municipal chargé de l'environnement.

Dans les grandes lignes, ce vaste dessein «définit les objectifs et actions qui devront être réalisés sur le territoire aiglone, afin d'atteindre dans un proche avenir et à plus long terme une sobriété énergétique et un bien-être durable tout en limitant les effets des changements climatiques déjà constatés dans notre quotidien». Et la Commune va commencer par elle-même.

Du chauffage à distance aux hirondelles

«Nous avons plus de 100 bâtiments communaux. Pour certains, l'assainissement a pris du retard. Nous nous y attelons avec un calendrier de priorités. Premiers en ligne, le Bec d'Aigle et les bâtiments Monséjour. Nous allons aussi accompagner les propriétaires qui changeront leur chauffage à énergie fossile, et encore faciliter en ce sens les démarches administratives», a détaillé le municipal Fabrice Cottier. Plus poétique, moins lourd, mais tout aussi important en termes de biodiversité: des encouragements seront menés pour que tous puissent construire cavités ou nichoirs pour martinets et hirondelles.

Sa collègue Maude Allora a informé que des travaux seront menés pour «l'approvisionnement en eau potable avec la

“

Nous allons accompagner les propriétaires qui changeront leurs chauffages à énergie fossile et encore faciliter en ce sens les démarches administratives”

Fabrice Cottier
Municipal

recherche de nouvelles sources, ou encore une meilleure récupération des eaux grises». L'édile a aussi donné des précisions en regard de la STEP intercommunale en cours de construction à Aigle. «Ce sera un exemple en termes d'énergie, avec des panneaux solaires et le turbinage

des eaux usées descendant de Leysin. Le tout couvrira 50% des besoins en électricité de l'installation.»

«Le clou du programme, c'est bien évidemment l'installation du chauffage à distance sur tout le territoire aiglone.» Le municipal chargé des finances Jean-Luc Duroux a rappelé que tout le patrimoine appartenant à la collectivité y sera bien sûr raccordé. Les propriétaires de maisons et d'immeubles sont invités à le faire, ce qui n'est pas obligatoire. «Cela concerne quand même plus de 800 bâtiments.» Pour rappel, le coût de construction et d'installation du réseau souterrain est entièrement à charge de la SATOM à Monthey pour 150 millions de francs. Avec l'objectif de réduire de 72%, à coup de 16'000 tonnes de CO₂ en moins par an, l'emprise fossile en termes de chauffage.

Remplacer les envahissantes

Parmi d'autres mesures, petites comme grandes, «une subvention aux propriétaires qui substitueront des plantes envahissantes, comme les lauriers, par d'autres qui ne le sont pas, l'augmentation de l'arborisation», a annoncé Stéphane Montangero.

Citons encore la continuation de la promotion de GastroVaud, l'incitation auprès des enfants au tri via l'action Coup de balai, la Balade du futur (parcours didactique qui vous projette dans la ville du futur), l'achat de véhicules communaux électriques et hybrides ou encore l'encouragement à une politique d'achat responsable via des circuits courts locaux et régionaux.

L'État renvoie son représentant avec effet immédiat



Le gouvernement vaudois a mis un terme vendredi dernier aux relations de travail liant l'État et le préfet du district d'Aigle, Régis Joly.

District d'Aigle

Le Conseil d'État vaudois a démis le préfet Régis Joly de ses fonctions vendredi dernier. L'heure est à l'étonnement dans la région.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Coup de tonnerre vendredi dans le landerneau aiglone à la suite de l'annonce choc du Conseil d'État vaudois. Ce dernier s'est séparé avec effet immédiat de son préfet de région. L'annonce est assez courte, quelques lignes, mais directe: «Le gouvernement a mis un terme aux relations de travail liant l'État et le préfet du district d'Aigle M. Régis Joly. Le Conseil d'État a pris sa décision en raison d'éléments qui lui sont parvenus et qu'il a jugés suffisamment importants pour rompre le lien de confiance qui l'unissait au préfet.»

Un peu plus loin, l'Exécutif précise: «En raison de la nature de ces éléments, et afin de garantir la protection de la sphère privée, le Conseil d'État ne donnera aucune information complémentaire en lien avec sa décision.» Pour l'heure, on n'en saura donc pas plus. Nous avons pu joindre Régis Joly vendredi. «J'attends de parler avec mon conseil juridique pour savoir ce que je peux dire ou pas.» Il était entré en fonction le 1^{er} mars 2023 et a donc exercé un an et sept mois.

Nous avons appris la nouvelle à certains élus de la région, d'autres venaient de l'apprendre.

Si la Municipalité d'Aigle a décidé de ne faire «aucun commentaire», certains ont fait part de leur «grand étonnement», voire «à ce stade, d'incompréhension».

«Il était excellentissime comme secrétaire municipal adjoint d'Aigle, puis devenu un bon préfet», confie une municipale. Un syndic estime aussi qu'il «avait rapidement et bien investi la fonction». Un conseiller communal dit «avoir toujours bien travaillé avec cette personne compétente. Les rapports étaient excellents».

La Riviera ad interim

Né en 1969, le désormais ex-préfet a décroché une licence en sciences économiques à l'Université de Lausanne. Ce libéral d'avant la fusion avec les radicaux a notamment travaillé dans les assurances, dans le domaine de la vente de produits financiers, puis dans le privé. Régis Joly a été sous-directeur de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie, chargé notamment de l'aide au développement des entreprises.

Conseiller communal de Nyon pendant plus de deux décennies, il a aussi été secrétaire municipal de Lonay. En 2016, il est nommé adjoint de la secrétaire municipale d'Aigle, Anne Décaillet. Dans le cadre de ses fonctions administratives, il a été secrétaire général de l'Association intercommunale pour l'épuration des eaux dans la région, qui regroupe Aigle, Ollon, Yverne, Corbeyrier et Leysin. La construction de la STEP est en cours.

La préfecture aiglone sera dirigée ad interim par celle du district Riviera-Pays d'Enhaut, jusqu'à la nomination de son nouveau représentant dans l'Est vaudois.

Pub

Un souci de moins.

Grâce à la **pharmacie en ligne suisse Zur Rose**, l'approvisionnement fiable de vos médicaments sur ordonnance.

En savoir plus:
zurrose.ch/sans-souci



zur Rose

« Avant de rentrer sous la tente, on est déjà ailleurs »



Artiste aux nombreuses casquettes, le Veveysan Pierric Tenthorey amusera le public du cirque Knie entre certains numéros.

| A. S et B. de Rous - alavolette.ch

Vevey

Le cirque Knie fait son escale annuelle sur la place du Marché du 17 au 20 octobre. Avec un invité du cru cette année: le champion du monde de magie Pierric Tenthorey, devenu clown de reprise pour le grand plaisir du public.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

Le magicien, humoriste, comédien, auteur, réalisateur, metteur en scène et peintre veveysan change une nouvelle fois de casquette. Plus précisément, il enfle un haut-de-forme et se vêt d'une queue-de-pie avant d'entrer en piste.

Chargé d'amuser le public entre deux numéros, Pierric Tenthorey se mue en clown sous le chapiteau de Knie depuis le mois d'août. Il l'attendait depuis des années, il y est, il jubile. Tout en pensant à la Revue genevoise qu'il dirige simultanément, à son prochain spectacle avec

Claude-Inga Barbey et au premier long-métrage qu'il va tourner. Interview d'un artiste en perpétuel mouvement.

Comment ça va depuis votre première à Genève au cirque Knie le 30 août?

- Ça va mieux! Le trac est passé. Je suis rentré dans une certaine routine, même si le spectacle change tous les jours. Je réalise des réglages quotidiens, j'ajuste, je déplace. C'est ça le spectacle burlesque, l'humour visuel. S'il n'y a pas tellement d'improvisation, je garde une petite marge de danger. Même si le spectacle est rodé, il faut que les spectateurs sentent que s'ils reviennent le lendemain, ils assisteront à autre chose encore. Je fais participer le public. Je prends par exemple un enfant sur scène et la suite va dépendre de son âge, de sa timidité, de son envie d'être là. Ces petites bulles de modulation changent complètement le moment.

Quelles facettes montrez-vous de votre panoplie d'artiste?

- Au départ, je voulais essayer de présenter tout ce que je

savais faire. Finalement, il n'y a pas de claquettes ni de cinéma pour des raisons techniques. Mais il y a de la musique, de la jonglerie, un petit peu de danse burlesque. Je fais même quelques entrechats, mais c'est très court. Avoir une technique de magicien me permet d'exécuter des gags qui seraient difficiles à mettre en œuvre sans ce <background>. Je n'ai pas fait d'école de cirque. J'ai un parcours universitaire et je viens du théâtre. J'ai donc dû apprendre à tomber et à jongler. Maintenant, j'ai cette sensation agréable de faire le clown là où il est né.

Jouer à Vevey, qu'est-ce que cela représente pour vous?

- On se dit, c'est bon, tu es chez toi. Mais en fait, c'est pire! C'est toujours plus agréable de jouer devant une foule anonyme que de jouer devant des gens qu'on connaît, même si, heureusement, la plupart sont déjà venus voir le spectacle à Lausanne ou Genève. C'est très bizarre d'être sur la place du Marché, là où j'allais chaque année gamin. Je réalise que cela va être plus stressant de

quitter la maison et de marcher dix minutes que de sortir de ma roulotte.

Quels souvenirs avez-vous du Knie de votre enfance?

- Mes souvenirs sont flous. Je retiens surtout l'atmosphère. Les lumières quand on arrivait le soir, les odeurs, le pop-corn, la piste, la tente, savoir qu'on allait assister à des trucs incroyables. C'était le plaisir de voir les animaux, sans me poser à l'époque les questions que l'on a maintenant, mais aussi les clowns. Avant de rentrer sous la tente, on est déjà ailleurs. Une fois qu'on y est, on entre dans une espèce d'effervescence. Quand on joue, il n'y a plus qu'à la choper, cette effervescence, pour s'en servir. C'est comme faire de l'aïkido, cet art martial où on utilise la force de l'autre. C'est-à-dire qu'il ne faut pas être en résistance, vouloir s'imposer. Au contraire, il faut utiliser cet énorme chapiteau qui va vous porter. C'est très agréable quand on a bien compris comment utiliser cet instrument. C'est galvanisant.

Qu'avez-vous découvert sur la piste?

- Contrairement à ce que je pensais - je dois tout le temps être très fort, enchaîner les effets les uns après les autres - j'ai compris qu'il fallait ralentir, faire des pauses, laisser des silences pour que le public puisse entrer dans l'esprit du personnage. Et surtout, j'ai été très étonné par l'attention des spectateurs. On a l'impression qu'il y a toujours un peu de bruit, la ventilation, les enfants qui discutent, etc. Mais dès la première représentation, j'ai constaté que dès qu'on parle fort, tout le monde est focus et écoute vraiment. Chaque idée doit en amener une autre de façon très simple. On ne peut pas s'éparpiller comme au théâtre, où on est en frontal. Il faut trouver des tours qui se fassent de manière soit circulaires, soit répétables trois fois à différents endroits, soit compréhensibles même si on ne les voit pas.

Quels ont été vos principaux défis?

- Toucher tous les publics. Les spectateurs ne viennent pas pour me voir, mais pour assister à une représentation du

cirque. Aussi savoir comment rentrer dans un spectacle avec un public populaire, au sens large et positif du terme. Atteindre toutes les générations, des personnalités, des notaires, Monsieur et Madame tout le monde, des gens qui ne sont jamais allés au cirque, d'autres qui le connaissent par cœur. Est-ce qu'un gamin comprend ce que je fais? Les enfants représentent le public le plus précis et le plus difficile qui soit, parce qu'il est hyper attentif, s'il ne comprend pas, il ne réagit pas. En revanche, quand on l'entend rire, c'est super! Dès la troisième représentation, j'arrivais à percevoir les gamins qui se marraient. Et c'était bon.

Plus d'infos:
knie.ch



Scannez pour ouvrir le lien

pierric.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Des tonnes de raisin et des dizaines de questions

Vevey

Une classe blonaysanne a pu assister à l'arrivée de la récolte à la Cave Mayor, suivie de sa transformation en moût. Reportage au pied des cuves.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Y a combien de kilos de raisin, là?» «C'est quoi un transpalette?» Au sous-sol de la Cave Mayor à Vevey, les machines n'étaient pas les plus bruyantes ce lundi matin. Ou presque pas. Le raffût de la table vibrante, de l'égrappeuse et du pressoir était sérieusement concurrencé par des dizaines de questions, d'exclamations et autres

rigolades d'enfants. Et pour cause: une classe blonaysanne d'une vingtaine d'élèves y était en visite afin d'assister à l'arrivée de la vendange.

«C'est du Chasselas qui a été transporté de Blonay ce matin», annonce Jean-Philippe Mayor, juché à côté d'un énorme bac, prêt à être renversé dans le dévaloir. «Il y en a pour 400 kilos.» Peu avant dans le laboratoire, le vigneron faisait passer l'œil de chaque enfant dans le réfractomètre, appareil qui permet de mesurer la quantité de sucre dans le moût. «72 degrés Oechsle: pour cette année, on dira que c'est correct», commente le professionnel.

Bientôt un examen

Cette immersion viticole, ces élèves de 7 à 8 ans la doivent à leur enseignante, Letizia Gullifa, qui avait envie de leur faire découvrir la transformation du raisin de l'état

solide à l'état liquide. Une leçon qu'elle voulait rendre vivante. «C'est incroyable de pouvoir assister à ça», s'enthousiasme la maîtresse qui connaissait cette cave située à Gilamont pour avoir habité à Vevey. «La proximité avec la ligne MVR a aussi joué en sa faveur», complète-t-elle entre deux prises de note. Car oui, la visite fera bientôt l'objet d'un test de science.

«C'est un plaisir de montrer aux enfants comment ça se passe», expliquent de leur côté Jean-Philippe et son épouse Annette, qui ont accepté la demande au pied levé. Une démarche plutôt rare selon eux, même s'ils n'en sont pas à leur première. «On l'a notamment eu fait avec l'école des Crosets, quand notre fille Adeline y était élève.»

Un verre, mais pas plus!

Justement, à côté du pressoir en action, Adeline, 32 ans

aujourd'hui, remplit un pichet de moût. C'est l'heure de la dégustation dans des petits verres en plastique. «Hmmm, c'est sucré.» «Ça a le goût de la peau du raisin!», entend-on entre deux gorgées. Ici, un verre déjà vide. «C'est possible d'en avoir encore un peu?» «Euh, un tout petit peu», sourit la représentante de la quatrième génération, qui tente de leur expliquer les risques d'un trop-plein de ce breuvage pour leur transit intestinal.

Un cours extra-muros d'une heure qui se terminera par la découverte des énormes cuves en inox, dont les plus grosses atteignent une capacité de 6'800 litres. «Ouah, c'est gigantesque!», s'exclame un élève, alors que ses copains font la queue pour crier à tue-tête dans l'un des réservoirs vides. Presque plus de bruit que les machines, qu'on vous dit.



Jean-Philippe Mayor sur le point de renverser 400 kilos dans le dévaloir. À l'étage au-dessous se trouvent l'égrappeuse et le pressoir.

Les apprentis boulangers sortent au grand jour

Évolution

Depuis la rentrée, les apprentis diurnes côtoient en cours ceux qui s'activent en nocturne. Cette nouvelle palette horaire pourrait-elle valoriser la profession?

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

«Avec deux populations de nuit et de jour qui se côtoient à contre-rythme dans la même classe, c'est difficile d'avoir une dynamique, de les tenir éveillés, surtout en première année», sourit Marc Schmieder, le doyen de la formation des apprentis boulangers à l'École professionnelle de Montreux (EPM), située à Clarens.

L'enseignant accueille toutefois très positivement cette évolution récente de la profession. Depuis quelques années, les intéressés sont en effet en diminution. À la rentrée d'août dernier, ils étaient une quarantaine d'apprentis boulangers à entamer les cours à l'EPM, un jour par semaine, divisés en trois classes de première année. Soit un effectif «un peu réduit» par rapport à la volée précédente.

«Les jeunes regardent toujours plus au temps libre et aux loisirs que le travail leur laisse. La proportion de passionnés n'est pas la majorité. Pour les professionnels, c'est très dur de trouver des gens qui veulent travailler la nuit, puis de les garder. Dans toutes les entreprises de la branche, il y a donc une vraie



Pour Yohan Jacot, formateur, «ces techniques et la tendance vers des horaires en journée représentent une solution pour faire évoluer le métier dans la durabilité et permettre de retrouver plus d'apprentis, dont le nombre diminue chaque année». | P. Combremont

remise en question et cette extension du travail de production en journée est un moyen de se renouveler», salue-t-il.

Reste que pour l'heure, à voir la fréquentation des stands au Salon des métiers la semaine dernière au Palais de Beaulieu, à Lausanne, les professions des métiers de bouche ne suscitent pas autant d'intérêt chez les jeunes que les stands des professions mécaniques, des transports publics ou...de l'armée. «Les écoles jouent cependant bien le jeu en abordant la question de l'orientation professionnelle. Les jeunes sont déjà préparés et arrivent souvent avec une liste de questions. La première, c'est d'abord le salaire», constate ainsi Yohan Jacot.

Une chance à saisir

Le procédé de la fabrication «la veille», soit la production en journée des produits du lendemain,

est lié, selon Marc Schmieder, «à la demande des consommateurs et au besoin de pouvoir trouver du pain frais toute la journée». Il a aussi été rendu possible par le développement, à la fois technique et économique, des chambres de pousse à fermentation contrôlée, qui peuvent se programmer de sorte que la pâte «mûre» en soirée et est prête à être enfournée à l'arrivée du boulanger tôt le lendemain matin.

Pour les Artisans boulangers, pâtisseries et confiseries vaudoises (ABPCV), ces techniques et la tendance vers des horaires en journée représentent beaucoup. «C'est une solution pour faire évoluer le métier dans la durabilité, et permettre de retrouver plus d'apprentis, dont le nombre diminue chaque année», relève Yohan Jacot, formateur auprès de leur association, située à Pully. «C'est également une bonne manière

de diminuer le choc entre la vie à l'école, de jour, et le métier qui continue de se pratiquer de nuit.»

Sur la dernière volée, c'est environ un tiers des apprentis qui sont employés dans ce type de production. Pour l'instant, ces filières spéciales ont surtout été mises en place par la branche industrielle, en premier lieu Coop, qui compte douze apprentis «de jour», et l'unité de production Jowa, désormais dans le Fresh Food & Beverage Group SA de Migros.

Un «facteur de confort»

Le doyen de la boulangerie à l'EPM tempère néanmoins. «Les horaires sont surtout un facteur de confort, de conditions de travail. Je ne pense pas que ce soit un effet direct de motivation. Cela reste un métier de passion. En premier lieu, ce qui anime ces apprentis, c'est de travailler la pâte, les matières et,

surtout, de réaliser des produits qui procurent du plaisir aux gens», observe Marc Schmieder.

Si les chambres de pousse permettent de différer la fabrication, reste qu'elles impliquent toujours une fournée tôt le matin. Ces équipements ont aussi un coût - à partir de 10'000 francs - et nécessitent un certain investissement financier, mais aussi toute une réflexion, plus de personnel, mais à temps réduit, ou des infrastructures séparées, que seules les grandes entreprises peuvent assumer.

Selon Yohan Jacot, de l'ABPCV, si de nombreux artisans sont déjà équipés, ils doivent composer avec un certain «retour en arrière» des consommateurs, qui apprécient les produits de fabrication immédiate, fait remarquer Marc Schmieder. L'évolution vers une extension des horaires est néanmoins en marche.

UBS-Credit Suisse : plusieurs regroupements prévus sur la Riviera



À Vevey, les succursales des deux banques ne sont éloignées que de quelques dizaines de mètres. C'est l'agence de Credit Suisse qui fermera. | R. Brousoz

Banques

Que ce soit à Vevey ou Montreux, UBS va fermer certains locaux d'ici au 31 décembre. La direction assure qu'elle reprendra la totalité du personnel de Credit Suisse concerné.

Claude Jenny

redaction@riviera-chablais.ch

Dans 85 localités de Suisse, les deux banques sont présentes avec chacune une agence. UBS assure que, dans les 196 villes où elle est seule présente, il y aura maintien de son agence. Sur la Riviera, Vevey et Montreux sont les deux villes concernées par des regroupements. «Ils ont été étudiés au cas par cas en fonction de plusieurs critères comme la taille de l'agence, les capacités d'accueil des collaborateurs, les coûts ou l'état des bâtiments, par exemple», explique UBS.

À Vevey, les deux enseignes ne sont distantes que d'une trentaine de mètres à la rue du Simplon. C'est l'agence de Credit Suisse qui va fermer. Le personnel et les services seront

regroupés dans les locaux d'UBS. À Montreux, c'est l'inverse: UBS sise à l'avenue du casino viendra s'installer dans les locaux actuels de Credit Suisse, car il bénéficie d'un meilleur emplacement au carrefour de la rue de la paix et de davantage d'espaces à disposition.

Dans le Chablais vaudois, pas de changements, puisque seule UBS est présente à Aigle et Villars-sur-Ollon. Le Credit Suisse n'y a pas d'agences. Pour ce qui est du Chablais valaisan, une agence de Credit Suisse était présente dans le passé à Monthey, mais elle a été fermée en 2020.

La direction de la première banque de Suisse assure également que tous les services

offerts par Credit Suisse seront assurés dans les agences regroupées. Les clients ne pâtiront pas de ce changement, dans la mesure où, «pour l'instant» dit UBS, les clients de Credit Suisse continueront de bénéficier des produits qu'ils ont actuellement. Pour ce qui est du calendrier, ces regroupements devraient devenir effectifs durant le dernier trimestre de cette année. Donc achevés au 31 décembre prochain.

Côté personnel, UBS assure qu'elle reprendra la totalité des employés de Credit Suisse dans les agences en question. À Vevey, c'est une petite dizaine de collaborateurs et collaboratrices qui iront rejoindre la vingtaine d'employés d'UBS. À Montreux, l'équipe actuelle de Credit Suisse - une demi-douzaine de personnes - verra son effectif plus que doubler avec l'arrivée d'une dizaine de personnes d'UBS. Quant aux locaux qui seront libérés, leur nouvelle affectation ne dépend pas des banques concernées, puisqu'elles sont seulement locataires de ces surfaces.

En bref

BLONAY



Un premier «Label Jardin» sur la Riviera

L'entreprise blonaysanne Krebs paysagistes vient de se faire décerner l'un des deux premiers «Labels Jardin» du canton. La remise a eu lieu le 2 octobre dernier. Lancé en 2024 par l'Association Jardin-Suisse-Vaud, le séisme vise à attester des compétences professionnelles et du respect de l'environnement. Les sociétés candidates à son obtention font, entre autres, l'objet d'un contrôle. Plus d'informations: www.labeljardin.ch

RBR

MARTIGNY

Beau succès pour la Foire

La 64^e édition de la Foire du Valais a ralié quelque 245'000 visiteurs, majoritairement des Valaisans et autres Romands. «La popularité et l'enthousiasme pour la Foire sont incroyables. L'événement s'apparente au plus grand centre commercial et culturel de Suisse», relève Samuel Bonvin, directeur. CBO

SAINT-MAURICE

200'000 visiteurs au Château

Tandis qu'il reste un peu plus d'un mois pour découvrir l'exposition «Zep au Château de Saint-Maurice» (jusqu'au 17 novembre), le lieu de programmation a franchi le cap des 200'000 visiteurs avec ses expositions. Une famille bernoise a permis d'atteindre ce nombre mercredi 2 octobre. La Fondation du château, qui organise des expos originales autour de la narration dessinée depuis 2005, se dit confortée dans son choix. Parmi les plus visitées, la première sur Mix & Remix, celle sur Mordillo en 2013, Petzi en 2018 ou Les Schtroumpfs l'an passé, édition record avec 38'420 visiteurs. KDM

Une défaite trop sévère pour Monthey

Football

Samedi, les Chablaisiens ont perdu 3-0 contre Lancy, le leader de première ligue alors qu'ils ont galvaudé de nombreuses occasions.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

La lourde défaite 0-3 subie samedi par Monthey contre Lancy, le leader de première ligue, est particulièrement cruelle, car le score ne reflète en rien la physionomie de la rencontre. Lors de presque l'entier de la première mi-temps d'un duel enlevé, plaisant à regarder, entre deux équipes techniques, ce sont les Valaisans qui ont eu les meilleures occasions, au nombre de trois au moins. Puis tout a basculé sur un coup du sort. Au pire moment, à quelques secondes de la mi-temps, l'arbitre jurassien Arber Smajli a sifflé un penalty très contestable pour un tacle d'un Montheyan, alors que l'attaquant adverse avait déjà perdu le ballon. 0-1, contre le cours du jeu.

À la fin du match, l'entraîneur montheyan, le si fair-play et calme Lucien Dénervaud laissait parler son amertume. «Il m'arrive rarement de parler de l'arbitre, mais là, je n'ai pas aimé, son arrogance en particulier. Sur la même action, il devait mettre un carton jaune à un Genevois pour une grosse faute.» Un avis

partagé par Julio Tejada, son président. «Malheureusement, nous n'avons jamais de chance avec les arbitres romands.»

“

Il m'arrive rarement de parler de l'arbitre, mais sur l'action du penalty, il devait mettre un carton jaune à un Genevois pour une grosse faute”

Lucien Dénervaud
Coach de Monthey

Comme sonnés par cette injustice, les Montheyans n'ont jamais trouvé la force de réagir et ont ensuite été dominés. Le 0-2 à

la 72^e a porté le coup de grâce et le troisième but dans les arrêts de jeu ne fut qu'anecdotique.

De l'amertume

Après avoir vu ce match, on ne s'étonne plus vraiment que Lancy, pourtant néo-promu, occupe la tête du classement. Très vive, habile balle au pied, l'équipe genevoise joue tout en passes courtes, à la barcelonaise, et se montre d'une redoutable efficacité: trois occasions, trois goals.

L'entraîneur Samir Boughanem savourait son bonheur au stade Philippe Pottier. «En début de saison, notre objectif était le maintien, mais maintenant, on devient plus gourmands.» Plusieurs joueurs sont issus du centre de formation de ce club qui, avec 1'500 jeunes, est le plus important de Suisse. Un bel exemple.

Même Lucien Dénervaud, malgré la déception, reconnaissait les mérites de l'adversaire du jour. «On sent chez eux des gars en pleine confiance en ce moment, alors que nous avons pêché à la finition. Leurs remplaçants ont su faire la différence alors que les nôtres n'ont rien apporté», tranchait-il sans prendre de gants.

Mauvais départ

Alors que Monthey visait le haut du classement cette saison, l'équipe végète pour l'heure à une médiocre 11^e place sur 16,

après onze journées. Avec, certes, des circonstances atténuantes. «En août, entre les blessés et les joueurs en vacances, il y avait trop d'absents, c'était très pénible, poursuit l'entraîneur. En septembre, en revanche, nous avons récolté huit points en quatre matches, dont une belle victoire contre Echallens.» C'était avant le coup d'arrêt de samedi.

Julio Tejada garde pourtant toute sa confiance en son jeune et ambitieux entraîneur qui, en 2022, avait mené Bulle en Promotion League et qui opère comme consultant sur Blue TV. «Cédric est un rassembleur, aussi exigeant avec lui-même qu'avec son équipe.»

Julio Tejada, enfant de Monthey, ex-joueur de LNA avec Saint-Gall et Zurich notamment, a succédé à Dominique Farronato au poste de président en début de saison. Avec la même philosophie que son prédécesseur: jouer la carte des jeunes Valaisans, de la région en particulier. «D'autres équipes de première ligue misent sur des «mercenaires», alors qu'à Monthey nous restons de purs amateurs. Cette saison, nous avons simplement ajouté quatre nouveaux joueurs à l'effectif, dont Evan Berrut, ex-espoir des M21 de Sion, originaire de Troistorrents.»

Cette semaine sera très importante pour Monthey avec deux matches à l'affiche: ce mercredi contre La Sarraz et dimanche à Genève contre les M21 de Servette.



Frustré, le coach de Monthey Lucien Dénervaud n'a pas épargné l'arbitre dans son commentaire d'après-match. | B. Monnard

En bref

JUDO

Stevan Maitin, des mondiaux à oublier

Stevan Maitin, un des grands espoirs du judo suisse, s'est fait sortir au premier tour des Championnats du monde M21 au Tadjikistan la semaine dernière. Le judoka de Collombey-Muraz s'est incliné au nombre de pénalités. L'an dernier chez les M18, il avait remporté son premier concours international à Berlin et fini 5^e des Européens M21 en Estonie en septembre. **KDM**

BASKET

Le BBC Monthey toujours à sec

Le BBC Monthey-Chablais s'est incliné samedi 87-80 face aux Pully Lausanne Foxes. Avec quinze points d'avance, tout semblait réuni à mi-match pour que les Sangliers remportent ce deuxième match de la saison, avant un immense passage à vide. Résultat, le club montheyan est toujours à sec de points après sa défaite la semaine précédente face à Union Neuchâtel. **KDM**

FOOTBALL

Vevey-Sports concède le nul

La rencontre de Promotion Ligue entre le Vevey-Sports et les Tessinois du FC Paradiso disputée samedi en Copet s'est achevée sur un score vierge et nul, 0-0. Avec 16 points en 10 matches, les Veveysans pointent au 6^e rang de la hiérarchie avec le même nombre d'unités que la réserve des moins de 21 ans de Zurich, mais une différence de buts moins favorable (+8 contre +1). **CBO**

FOOTVAUD

Textes et Photo: **Suat Jashari**

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Antonije Stojanovic a été très bon au milieu de terrain.

Rapid sort vainqueur du derby montreu sien

2^e ligue

Six. Comme la minute de jeu dans laquelle Kabamba a marqué son sixième but de la saison. Ce dernier va placer un plat du pied dans le petit filet adverse et permettre à l'équipe italophone d'ouvrir le compteur. Si les offensives du voisin montreu sien

s'avèrent sans réel danger, Rapid-Montreux se montre au contraire chirurgical devant le but adverse. À l'image de son milieu de terrain, Antonije Stojanovic qui profite à la 39^e minute de placer sa tête sur un centre pour doubler la marque. Deux minutes avant la mi-temps, une belle combinaison sur le côté gauche entre Stefano Protopapa et Rayan Elamari va profiter à l'attaquant de pointe Loic Pouly pour marquer à son tour juste et enfoncer le clou: 3-0.

Le festival continue trois minutes après le retour des 22 acteurs. Stefano Protopapa, meilleur buteur du canton la saison passée, se retrouve nez à nez avec le gardien Alexis Vaginay et le crucifié avec plein de malice.

Un changement efficace

L'entraîneur Kushtrim Jakupi du Montreux-Sports voit le besoin pressant de changement et fait entrer l'ancien Saint-Légerin Mateo Batur pour apporter un nouveau souffle. Bonne pioche: dans un bon moment du «MS», c'est lui qui signe le but de l'honneur à la 59^e minute et croit raviver les espoirs de son équipe.

Il n'en est rien. Martin Sojkov, entré 10 minutes auparavant, offre le dernier but en faveur de Rapid-Montreux et confirme la bonne forme des siens. «Une belle victoire aujourd'hui, offensivement on est pleins de confiance. On gagne un derby, c'est toujours des gros matches. On est très satisfaits», explique Stefano Protopapa, l'un des buteurs de la soirée.

Comme la saison dernière, Rapid a dominé les débats dans ce derby montreu sien. Le Montreux-Sports en pleine reconstruction a besoin de temps pour reformer une équipe et pouvoir rivaliser avec son voisin qui, lui, vise les premiers rôles dans ce championnat de 2^e ligue. Actuelle lanterne rouge, avec 8 points le «MS» est toujours à la recherche de sa première victoire en championnat.

Buts:

- 6^e Elias Kabamba **1-0** (Rapid-Montreux);
- 39^e Antonije Stojanovic, **2-0** (Rapid-Montreux);
- 43^e Loic Pouly, **3-0** (Rapid-Montreux);
- 48^e Stefano Protopapa, **4-0** (Rapid-Montreux);
- 59^e Mateo Batur, **4-1** (Montreux-Sports);
- 90+2 Martin Sojkov, **5-1** (Rapid-Montreux).

Résultats des équipes locales du week-end (2^e ligue, groupe 2):

- Saint-Légier - Renens **3-1**;
- Aigle - Dardania-Lausanne **0-1**;
- Lutry - Vevey-Sports II **1-3**.

Classement 2^e ligue (groupe 2) :

1.	FC Dardania Lausanne I	9 8 0 1 (24) 31 : 12 +19	24
2.	Vevey-Sports II	8 7 0 1 (19) 20 : 12 +8	21
3.	Racing Club Lausanne I	8 5 2 1 (11) 21 : 10 +11	17
4.	FC Aigle I	8 5 2 1 (31) 19 : 9 +10	17
5.	FC Crissier I	8 5 0 3 (20) 18 : 11 +7	15
6.	FC Rapid-Montreux I	8 4 2 2 (16) 19 : 11 +8	14
7.	Lausanne Nord Academy I	8 4 1 3 (55) 14 : 14 0	13
8.	FC Saint-Légier I	9 4 0 5 (36) 15 : 23 -8	12
9.	FC Echallens Région II	9 3 1 5 (11) 17 : 21 -4	10
10.	FC Lutry I	9 2 1 6 (40) 13 : 24 -11	7
11.	FC Bosna Yverdon I	8 1 1 6 (38) 10 : 22 -12	4
12.	FC Renens I	8 0 1 7 (12) 9 : 22 -13	1
13.	FC Montreux-Sports I	8 0 1 7 (42) 7 : 22 -15	1

Les Fils du Facteur et leur flamboyante mélancolie



De retour dans leur ville après une grande tournée estivale aux quatre coins de la francophonie, Les Fils du Facteur s'appêtent à renouer avec la scène veveysanne, avec un concert doublé en langue des signes ce vendredi 11 octobre au Théâtre Le Reflet. De gauche à droite: Olivier Raffin (claviers), Emilien Colin (accordéon, keytar), Sacha Maffli (chant, guitare) et Antoine Passard (batterie). | N. Thévoz

Sortie musicale

Trois ans après leur dernier album «Jusqu'ici ça va», le groupe veveysan est de retour avec un cinquième opus, «C'est encore loin la mer». Plongée dans un univers doux-amer.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«La perfection c'est l'illusion / qui gâche le monde réel / ... / Viser la lune ça sert à rien». Tourner en dérision les diktats de notre société de la performance, le tout sur des nappes de synthé et une ligne de basse entraînant. En ouverture, le titre «Lune» donne la couleur de ce nouveau disque de chanson française, mais suisse, des Fils du Facteur. Une chanson comme un

bonbon acidulé; une saveur mordante et douce à la fois. Un goût de reviens-y.

Dans cette exploration musicale, Les Fils du Facteur prouvent que l'on peut chanter et danser sur tout. Toujours enclins à insinuer des notes humoristiques, les musiciens s'aventurent cette fois sur des chemins plus sombres. Emprunts de mélancolie, ces nouvelles compositions

racontent des amours défaits et autres épreuves de la vie. Des histoires tristes aux sons pop. Des notes lumineuses, qui parviennent à sublimer et percer la grisaille de l'existence.

Sortie d'un livre-album

Pour cette nouvelle sortie, les musiciens se sont alliés à l'illustrateur veveysan Fichtre pour créer un livre-album. Un ouvrage aux multiples facettes pour avoir un aperçu de l'envers de leur décor. Entre paroles, photos, illus-

déferlent entre les pages du livret. «Nous voulions jouer de ce contraste, comme un contre-pied aux chansons. Cela en dit beaucoup sur l'ambiance du groupe et sur nous personnellement. C'est une ambiance davantage fidèle à nos performances sur scène.»

Laboratoire musical

Avec «C'est encore loin la mer», l'acoustique a laissé la place aux sonorités électroniques. «Ce n'est pas un virage définitif, précise le musicien veveysan. La chanson reste la colonne vertébrale de nos compositions et nos concerts proposent des déclinaisons de nos enregistrements.»

Après avoir écumé une ribambelle de festivals dans toute la francophonie cet été – soit quelque 35 dates étalées entre la France et la Belgique, sans oublier la Suisse – les paroliers sont de retour sur les rives lémaniques, chez eux à Vevey (voir encadré), dans une formule plus théâtrale, alliant langue des signes et concert. «J'avoue que j'ai un peu le trac de jouer à «la maison», à Vevey», glisse Émilien Colin.

Coincidence bienvenue, une fan lucernoise nous croise dans un café veveysan lors de cet entretien. «Je l'ai découvert cet été, c'est absolument génial!» La preuve que Les Fils du Facteur sont parvenus à passer de l'autre côté du Röstigraben. Une prouesse pour des adeptes de chansons à texte.

lesfilsdufacteur.com

Sortie de l'album «C'est encore loin la mer» vendredi 18 octobre. Précommandes sur le site Internet.



Scannez pour ouvrir le lien



Chanson française, mais suisse, le groupe décline ses compositions en explosant les frontières musicales. Ici en concert à Onex. | G. Michel

La langue des signes, «un instrument en plus»

Un spectacle de chansons pour les personnes malentendantes. Si le concept peut surprendre, c'est sans compter l'expertise du collectif «10 doigts en Cavale». En première sur leurs terres romandes, Les Fils du Facteur seront traduits en direct sur les planches à Vevey. Un duo d'interprètes accompagnera les instruments sur scène. Cette date dans leur ville, c'est aussi l'occasion de présenter leur nouvel album sous un autre angle.

«Cette interprétation permet d'explorer une autre facette de la langue, une autre manière de s'exprimer, poursuit l'accordéoniste du groupe avec enthousiasme. Avec ce concert, nous nous approchons davantage du théâtre, avec une autre attention sur la mise en scène de notre performance.» Une chorégraphie des corps traduisant les paroles et les sons: un spectacle autant pour les yeux que les oreilles. «Les interprètes poétisent le spectacle avec leur gestuelle. Leur présence sur scène, c'est comme un instrument en plus.»

Plus d'infos: www.lereflet.ch

Vendredi 11 octobre: Spectacle de chant signé, théâtre le Reflet, 20h.

C'EST ENCORE LOIN LA MER



Pochette du nouvel opus des Fils du Facteur. Un cinquième album aux tonalités plus sombres, contrebalancées par des sons pop. | DR

trations, recettes, jeux et anecdotes, il y a bien sûr un CD, cette publication propose non seulement un objet pour faire face au déclin du disque, mais aussi une manière de prolonger l'écoute avec cette déclinaison graphique.

«Entre nos clips, nos photos et nos différents canaux de communication, ce livre-album est une invitation à découvrir une œuvre plus globale», précise le joueur d'accordéon et de keytar. Si les chansons expriment un certain vague à l'âme, la joie et les blagues

“
Ce livre-album nous permet d'étendre notre univers musical. C'est une invitation à découvrir une œuvre globale”

Émilien Colin
Accordéoniste des Fils du Facteur

En bref

ANZÈRE

Le gypaète barbu croqué à bout de bras

Ce week-end, la place du village se pare de ses plus beaux atours fantastiques. Chaque artiste y réalisera une oeuvre inspirée de ce rapace, plus grand oiseau des Alpes. Invité d'honneur de cette 2^e édition d'Anzère Fantastique, José Roosevelt côtoiera 12 talents suisses, entre graff et dessin. La mine affûtée de notre dessinateur Damien Leuba sera de la partie. **NDE**

VEYTAUX

Vie extraterrestre au Fort de Chillon

Avec «Sommes-nous seuls dans l'Univers?», l'exposition interstellaire invite à explorer les mystères du cosmos et la possibilité de présence extraterrestre. Un clin d'oeil à l'histoire du Fort, classé secret défense de 1940 à 2001, qui pourrait rappeler une «Zone 51 suisse». Une thématique à découvrir en famille durant les vacances d'automne, du 12 au 27 octobre. **NDE**

MONTREUX

Le défricheur de l'humour récompensé

Président et fondateur du Montreux Comedy Festival et de la Revue vaudoise, Grégoire Furrer reçoit la médaille de la «Reconnaissance de la Commune de Montreux». Une distinction décernée pour l'ensemble de son parcours et pour le rayonnement qu'il offre à la Ville sur la scène internationale. Cette médaille lui a été remise ce mardi 8 octobre au Fairmont Le Montreux Palace. **NDE**

Jean Hirtzel ou l'invitation au voyage

Aigle

Une trentaine de tableaux du grand peintre blonaysan est accrochée aux cimaises de l'Espace Graffenried. Cette exploration entre les lignes est à voir jusqu'en mars 2025.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch



Grand Signe - 1990

| Projet Jean Hirtzel

Pour la première fois de sa jeune histoire, l'Espace Graffenried propose l'exposition d'une partie de l'œuvre magistrale d'un peintre non-figuratif. C'est celle de Jean Hirtzel, neuchâtois de naissance, formé à Florence et Paris, ami à Londres du génie Francis Bacon, grand voyageur et qui vivait à Blonay.

«Entre les lignes» permet de découvrir à l'étage du musée aiglon une trentaine d'œuvres significatives du corpus impressionnant de l'artiste né en 1936, décédé en 1999. «Jean a laissé 800 tableaux, 200 sculptures, 5'000 œuvres sur papier. Ici, nous avons décidé de montrer le résultat de ses recherches et de son travail menés entre 1978 et 1992», annonce Madeleine, veuve de l'artiste.

L'exposition est un voyage entre les lignes: droites, obliques, brisées, de skating sur des pistes de ski de fond des Pléiades, épousant la poétique géométrie des croix orthodoxes, plus inquiétante... d'une guillotine. Les textures et techniques sont diverses et variées, entre sable ramené du Brésil, huiles, calques, poussières de roches de pics valaisans, autres pigments, etc.

Du caché au révélé

L'artiste Hirtzel, entre expressionnisme et art abstrait, nous fait voyager; lui qui a sillonné le monde au contact de peuplades autochtones, notamment les Tsiganes. Il joue constamment avec les lignes dans une dualité - exprimée devant différents tableaux - du «caché/révélé», un

rideau qui se lève sur ses émotions et les nôtres.

Certaines œuvres font penser à Piet Mondrian ou Mark Rothko, ses pictogrammes nous renvoient à l'art rupestre de la Préhistoire. «Jean était curieux de tout et pas-

“

Jean était curieux de tout et passionné par la découverte de nouveaux courants artistiques”

Madeleine Hirtzel
Veuve du peintre

sionné par la découverte de nouveaux courants artistiques, aussi de chamanisme et de tout ce qui nous parvient à travers les âges. Et sans doute encore plus de la rencontre de l'autre et de sa culture», conclut Madeleine Hirtzel.

espacegraaffenried.ch

«Entre les lignes», de Jean Hirtzel, à voir jusqu'au 2 mars. Espace Graffenried, place du Marché 2, Aigle. Entrée libre.



Scannez pour ouvrir le lien



Extrait de la série «Fissures fleuries»

| Maude Sauvage

Aux confins du Jaune Sauvage

Outre les artistes connus, Aigle offre un espace d'expression au rez supérieur de Graffenried à d'autres qui le sont moins. On peut voir actuellement «Fissures fleuries» de Maude Sauvage. Soit une vingtaine d'estampes de formats différents, toute de jaune colorée. «C'est une couleur apaisante qui rappelle le soleil, la lumière et fait appel au spirituel», exprime l'artiste qui touche aussi au cinéma d'animation, à la fonderie en bronze et à l'enseignement de la peinture aux enfants. La Lausannoise «adore le bois, ses nœuds, ses fibres, ses veines», qu'elle récolte dans les Franches-Montagnes ou celles des Diablerets. C'est un support sur lequel elle applique gouache et feuille vierge, puis elle presse la matière avec des outils ancestraux japonais. Encore et toujours du jaune. À tel point qu'après le Bleu Klein et le Noir Soulages, il y a désormais, après Van Gogh, le Jaune Sauvage.

Barbara Hendricks en mode gospel

Saint-Maurice

La cantatrice internationale revient au répertoire de ses origines pour sa première au Martolet. Elle entretient un lien particulier avec la cité d'Agaune.



Mattias Edwell

La cantatrice Barbara Hendricks.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

On dirait un appel militant par les temps qui courent. «The Road to Freedom», c'est le nom du Blues Band de la star Barbara Hendricks, qui se produira sur la scène du Martolet le 25 octobre à 20h30.

La cantatrice connaît bien la Suisse pour non seulement s'y produire, mais également y résider, elle qui peut carrément faire valoir un passeport à croix blanche aux côtés de celui de la Suède.

C'est du reste de Stockholm qu'elle arrivera pour se produire dans un répertoire gospel qui ne manquera pas de faire résonner les origines de la native de l'Arkansas, aux États-Unis, à une époque où la ségrégation raciale était monnaie courante.

«Je ne sais pas si son concert aura une connotation militante pour sa première au Martolet, mais il y a forcément un lien avec ses origines profondes, selon Pierre-Yves

Robatel, président de la Fondation du Martolet et membre de l'équipe de programmation. Elle évoluera dans un registre lyrique, avec un blues band. Nous avons une tradition classique, qui tourne plutôt autour de formations valaisannes ou romandes, là nous sommes sortis des frontières, quand bien même elle a des attaches fortes dans la région.»

Du reste, si c'est sa première au Martolet, Barbara Hendricks a un lien particulier avec Saint-Maurice. «Elle a été marraine de la réfection de l'orgue de l'Abbaye, qui vient d'être relevé», sourit le président.

Barbara Hendricks, Théâtre du Martolet, vendredi 25 octobre. Réservation et billetterie: www.martolet.com



Scannez pour ouvrir le lien

Les Papillon virevoltent depuis trois décennies

Montreux

L'école de danse Papillon a vu des centaines de danseurs et danseuses se former sur ses parquets depuis sa création en 1989. Une institution en soi sur la Riviera dirigée par Micheline et Jean.

Michel Bloch
redaction@riviera-chablais.ch

Lorsque l'on pousse la porte de cette école montreuusienne, on entre dans un lieu pas comme les autres. Fondé en 1989, cet espace de création situé au chemin de Rossillon est presque mythique, pour ainsi dire vitalisant. Reconnue par la Fédération Suisse de danse (Swissdance), cette école a été créée par le couple Papillon, Micheline et Jean. Elle attire année après année comme un aimant les amateurs et les curieux de danses diverses. Que ce soit simplement par l'envie d'apprendre ou de se perfectionner.

Micheline, dont le papa était musicien, nous apprend qu'elle est «tombée dans la marmite de la danse très jeune». Aux côtés de Jean, elle a été finaliste aux championnats suisses de rock'n'roll et de claquettes. Elle a aussi participé à de nombreuses compétitions de danses latines. Moniteur

de la SCWDA (Swiss Country Western Dance Association) et juge international dans la discipline de rock'n'roll, Jean a également le rythme dans la peau et un goût de l'enseignement parfaitement chevillé au corps.

Le couple a formé des milliers de personnes en trois décennies, que ce soit en cours collectifs ou sous forme de leçons privées. Certaines d'entre elles sont par la suite devenues professionnelles et ont brillé dans des compétitions réputées, d'autres ont «tout simplement» vécu ici une réelle et belle expérience.

L'école propose des cours de tous niveaux et de plusieurs styles: valse viennoise ou valse lente, tango, samba, rumba, salsa, rock'n'roll, quickstep ou encore bachata. Parmi ces danses, y a-t-il des tendances plus marquées? Micheline et Jean répondent d'une seule voix: «Il y a un engouement certain et même croissant pour le tango argentin, la salsa, le merengue et la country line danse.» Mais ce qui les interpelle le plus, c'est probablement le large éventail d'âges des apprentis danseurs et danseuses, ainsi que la diversité des raisons qui ont guidé leurs pas vers cette maison située à proximité du centre de Montreux. Entre simple curiosité et volonté d'être plus à l'aise avant un événement important, comme une fête de mariage, par exemple.

Danser pour se faire du bien
L'enthousiasme de Micheline et Jean est contagieux lorsqu'ils

abordent les bienfaits de la danse à la fois sur le corps, mais aussi sur l'esprit. «Lorsque l'on danse, on est dans l'instant présent. L'esprit et le corps ne font plus qu'un.» Selon Micheline, la danse permet aussi à chacune et chacun de se découvrir. Et Jean de rajouter: «Elle est un formidable stimulant, qui a ce pouvoir extraordinaire de chasser la mauvaise humeur et même d'atténuer la tristesse.» «Ce qui est essentiel, c'est surtout le plaisir d'apprendre et de pratiquer,

quel que soit le niveau de départ et quel que soit celui atteint!», conclut Micheline.

papillon-danse.ch

Ecole de danse Papillon, chemin de Rossillon 50, 1820 Montreux



Scannez pour ouvrir le lien



En plus de 30 ans, Micheline et Jean Papillon ont formé des milliers de danseurs dans leur école de danse à Montreux. | H. Bloch

De la Perle de l'Adriatique aux trésors des Balkans



Une dizaine de lecteurs de Riviera Chablais Hebdo, ainsi que plusieurs excursionnistes français ont participé au programme de visites prévues sur la semaine. Ici, l'équipe est réunie au Monténégro, dans la ville médiévale de Stari Bar.



2

une première. L'Adriatique... Cette mer séparant les péninsules balkanique et italienne au calme apparent semble nous attendre pour une expérience palpitante.

Au programme: huit jours de croisière avec de nombreuses excursions. Nous voguerons jusqu'à la Grèce, pour remonter progressivement les côtes albanaises et monténégrines, avant de revenir à notre point de départ, la Croatie. Le pas sûr, nous embarquons pour passer la nuit sur une déesse des mers: la Belle de l'Adriatique, l'un des 50 bateaux du croisiériste CroisiEurope (photo 2). À taille humaine, avec ses 170 passagers et sa quarantaine de membres d'équipage, ce dernier narguerait presque les gros mastodontes des compagnies internationales situées à quelques mètres.

Un paradis blanc à portée de chaussures

La première étape n'est pas une escale, mais l'un des points d'orgue de notre voyage. Nous avons la journée pour découvrir la «Perle de l'Adriatique». Avec ses remparts de pierres blanches de près de 2 km de long qui la protègent, la vieille ville de Dubrovnik et ses 800 habitants a un charme à nul autre pareil (photo 1). Le dramaturge britannique George Bernard Shaw l'avait bien compris: «Ceux qui recherchent le paradis sur terre devraient absolument se rendre à Dubrovnik.» C'est donc avec humilité que nous passons la porte du Pile et pénétrons dans cette cité avant l'arrivée de nombreux autres touristes en fin de matinée.

Après une visite rapide du Couvent des Dominicains – un cloître construit dès le XIII^e siècle où les moines novices viennent désormais confirmer leurs vœux de religion pendant une année – nous nous dirigeons vers Le Palais des recteurs, jadis siège du gouvernement et aujourd'hui transformé en musée dédié au passé glorieux de la ville. Sa particularité? Une architecture Gothique incluant des éléments Renaissance et Baroques. Endommagé par l'explosion de poudre à canon qu'il abritait, ainsi que par un tremblement de terre en 1667 qui a détruit la majeure partie de la cité, il a été

renové à plusieurs reprises. Ce palais a également été utilisé comme salle d'audience, armurerie, arsenal, et prison, mais aussi comme lieu de culture. On se retrouve ensuite au sein de son atrium qui a une résonance particulière. Il accueille chaque année un festival de musique de chambre. Chanteur dans un chœur, le Leysenoud Claude Gaulis essaie quelques échos. Christian Ivaldi, un excursionniste parisien qui nous accompagne cette semaine, est ému. «J'y ai joué en tant que pianiste pendant une semaine. Ce sont des souvenirs mémorables!»

Avec un air de Vivaldi dans la tête, nous nous dirigeons vers le troisième point de la visite: la cathédrale de l'Assomption de la Vierge Marie qui abrite un magnifique autel de marbre violet, ainsi qu'une salle au trésor contenant plus de 180 reliquaires et des pièces d'orfèvrerie. L'heure tourne et nous retournons au bateau, départ pour Corfou!

Attention à la Gorgone!

Après avoir navigué plus de 200 milles nautiques, soit plus de 370 km, nous débarquons sur l'une des sept îles éoliennes, Corfou. Nous passons entre l'ancienne et la nouvelle forteresse construite par les Vénitiens au XVI^e siècle, avant de traverser la péninsule de Kanoni. Au loin, la guide nous montre deux îles, celle de Vlacherna surmontée par un monastère, ainsi que Pontikonissi, également appelée l'île de la souris. Selon une légende, cette dernière serait le bateau d'Ulysse que Poséidon transforma en pierre, histoire que l'on retrouve dans l'Odyssée d'Homère.

On poursuit cette journée dans les fables mythologiques en découvrant une majestueuse Gorgone taillée sur l'un des frontons du temple d'Artémis, l'une des pièces exposées au musée archéologique de la ville (photo 3). Prête à nous attaquer, nous arrivons finalement à éviter son piège pour nous enfuir dans les petites ruelles de la capitale de l'île. Les excursionnistes en profitent pour acheter des produits locaux tels



3

Voyage lecteurs

Fin septembre, vous étiez une dizaine de lecteurs à tenter l'aventure sur les flots à plus de 1'000 km de la Riviera et du Chablais. Une croisière organisée avec de nombreuses visites guidées de villes ravissantes et de vestiges archéologiques. Petit aperçu, on embarque!

Texte et photos: Xavier Crépon x.crepon@riviera-chablais.ch

Après une partie de la journée dans les airs et dans les aéroports, notre équipe de lecteurs est conduite jusqu'au port de Dubrovnik. Dans le bus qui mène jusqu'à celle appelée autrefois Raguse, les yeux s'écarquillent malgré la fatigue. Les kilomètres de côte et ses roches de couleurs jaune-orangé contribuent au caractère pittoresque du lieu et contrastent avec l'étendue d'eau qui nous fait face. Pour certains, c'est

1

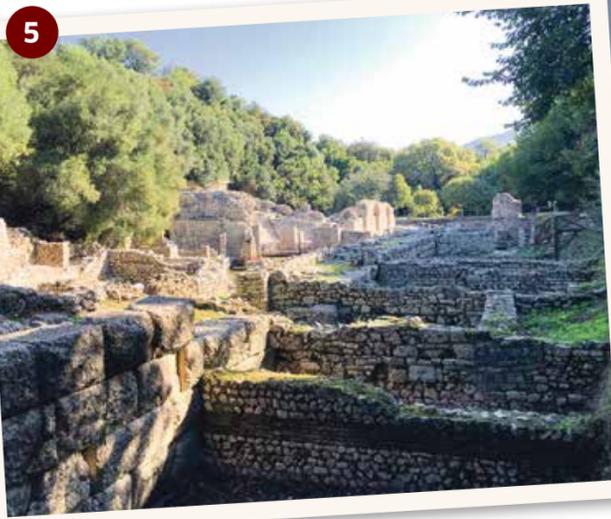




que de la pâte de kumquat, le fruit de Corfou, ou pour s'arrêter dans un café (photo 4). La Grèce, c'est désormais terminé, nous languons les amarres pour l'Albanie.

Bienvenue en Shqipëri

Surprise, nous avons aujourd'hui un guide plein d'humour. «Dans quel pays nous trouvons-nous aujourd'hui?» L'ensemble du car répond l'Albanie à l'unisson. «Et non, bienvenue en Shqipëri! (ndlr: le pays de l'aigle bicéphale).» Le ton donne la couleur. Enseignant en histoire, notre hôte du jour nous interrogera toute la journée. Une technique qui trouve son public, la majorité des excursionnistes en redemandant. Il est temps de quitter la côte pour nous enfoncer à l'intérieur des terres, jusqu'au parc national de Butrint, premier site albanais à avoir été inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1992. S'ouvrent alors à nous plusieurs ruines sur 9 hectares qui couvrent l'histoire de cette ville antique habitée par les colonies grecques, romaines, ainsi qu'une période sous domination byzantine et vénitienne (photo 5).

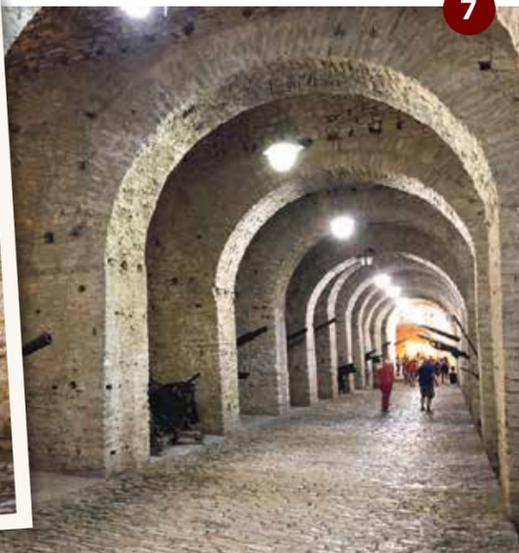


Ce lieu est le plus visité du pays. Et on comprend très vite pourquoi. Son parcours au travers d'une nature préservée est remarquable. Il nous conduit tour à tour devant un baptistère, un théâtre – où une tortue d'eau nous fait l'honneur de sa présence –, une basilique et à la porte du Lion, qui garde avec attention l'entrée menant à un édifice surplombant la plaine. De là, nous pouvons voir un paysage à couper le souffle sur les champs en contrebas et tout au fond, sur les dernières pierres de l'ancien château du terrible régent Ali Pacha.

«C'est une très belle découverte, s'enthousiasme la Montheysanne Jocelyne Spahr. Je reste émerveillée par ce paysage insoupçonné, mais surtout par l'histoire de cette terre qui a vu tellement de civilisations passer. On nous avait dit le plus grand bien de l'Albanie. C'est confirmé!»

Un pays marqué par le communisme

L'après-midi, nous arpentons le dédale de la cité médiévale ottomane de Gjirokastra, plus au nord. Surnommée la ville de pierre, elle compte une ribambelle de villas construites par de hauts fonctionnaires entre le XVI^e et XVII^e siècle. Culminant à un peu plus de 300 m d'altitude, son château – le plus grand du pays –, dispose d'un panorama sur la vallée de Drinos et sur l'architecture de la



ville entre passé et modernisme. Les visiteurs posent leurs yeux sur des canons, chars et une multitude d'armes d'assaut (photo 6 et 7).

Dans cette citadelle, l'on retrouve le musée de l'armement et les prisons qui ont servi sous le régime d'Enver Hoxha, homme politique stalinien (1908-1985) qui transforma l'Albanie en État communiste. En 1944, il devient commandant en chef de l'armée et président du gouvernement provisoire. La chute de son règne laisse des traces encore visibles aujourd'hui. «Du jour au lendemain, la population s'est retrouvée sans travail et ayant la propriété d'un lopin de terre et d'une vache. Elle n'était tout simplement pas prête», résume notre guide. À plusieurs reprises pendant notre voyage, nous avons d'ailleurs pu observer les effigies d'Enver Hoxha régulièrement vandalisées. Le trajet du retour se fait attendre, la journée a été longue et épuisante. Les passagers du bus tombent rapidement dans les bras de Morphée avant de retrouver leur hôtel flottant.

Les jours suivants, la visite de l'Albanie se poursuit, avec d'autres excursions historiques comme celle du site d'Apollonia d'Illyrie, cité antique fondée vers 600 avant J.-C. et centre culturel d'importance à l'époque romaine (photo 8). César y envoya son neveu Octave, futur empereur Auguste, y parfaire son éducation. S'ensuit une balade au sein de Berat, la ville aux mille fenêtres, appelée également «la ville



blanche», puis à la forteresse un peu plus en amont (photo 9). Nous terminons dans cette contrée par Tirana, la capitale, symbole de la dictature renversée, avant de prendre la direction du Monténégro.

Un incontournable du nom de Kotor

Nous débarquons à Bar, petite ville portuaire juste après une grosse averse. La veille, la mer a été plus mouvementée que les derniers jours. Remettre le pied sur terre nous fait le plus grand bien. Nous commençons cette journée en rendant visite à un vénérable. Un ancien qui a plus de 2'000 ans au compteur. Cet olivier situé à Mirovica est présenté comme le plus vieux d'Europe, selon la croyance locale. Notre regard porte ensuite plus au nord, sur une ancienne ville: Stari Bar, c'est là que nous allons!

Après une petite grimpe, nous arrivons au cœur de cette cité lovée au pied du mont Rumija. La guide nous rappelle l'histoire récente du Monténégro, né sur les cendres de l'ex-Yougoslavie. Ce n'est qu'en 2006 que ce pays a pris son indépendance par voie de référendum. Stari Bar, elle, a été construite au VI^e siècle, mais se trouve désormais inhabitée. Détruite en 1979 par un séisme, il n'y reste principalement plus que des ruines.

Après une petite pause bien méritée devant l'église de St John le Baptiste, nous parcourons ces vestiges, et nous prenons le temps d'observer un aqueduc de 17 arches construit sous l'Empire ottoman. Il a été entièrement rénové après le tremblement de terre. «On a beaucoup aimé les remparts de Dubrovnik, mais cette petite ville de Stari Bar, ça vaut aussi clairement le détour», lancent Catherine Favay et Vincent Blanc de Brent, alors que la fin du voyage approche. Ne reste plus qu'un site époustoufflant: les bouches de Kotor.

Nous nous y fauflons avec notre bateau qui paraît bien petit devant l'immensité de ce paysage montagneux et de ces



baies marines. On trouvait autrefois dans ces bouches de nombreuses bases navales austro-hongroises et yougoslaves. Les multitudes de petites cachettes permettaient aux navires de guerre de sortir en deux temps trois mouvements afin de surprendre leurs ennemis.

Arrivés au port, les excursionnistes visitent les rues étroites de Kotor, ainsi que ses petites places. Certains font le choix de visiter le

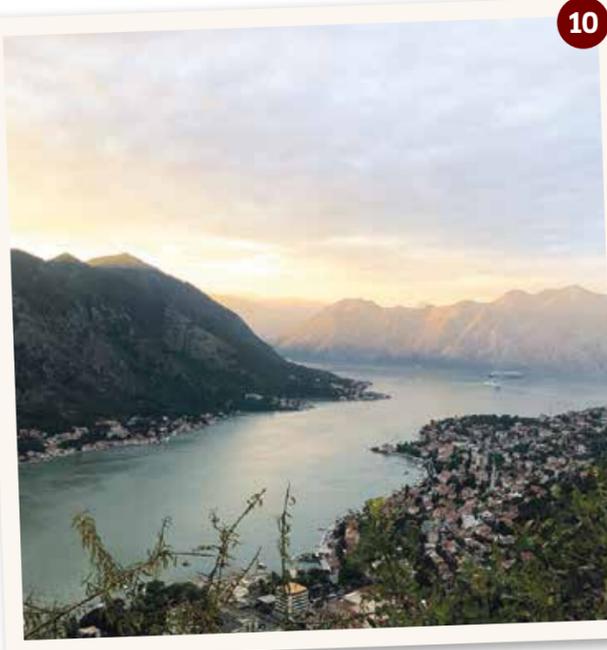
musée des chats, nous grimpons plutôt à la forteresse de Kotor, afin d'éliminer une partie des calories emmagasinée toute la semaine grâce à la cuisine raffinée des équipes de cuisine, mais surtout pour profiter d'un panorama splendide sur toute la baie à l'heure du coucher du soleil (photo 10).

Nous resterons sur cette image qui met fin à un voyage qui a tenu toutes ses promesses. «Nous avons beaucoup entendu parlé de ces bouches de Kotor, le point culminant de notre voyage, relève le Montheysan Jean-Luc Spahr. On nous l'avait vendu comme <The place to be>, et bien c'est effectivement le cas. Nous avons découvert grâce à cette croisière des paysages extraordinaires!»

Plus d'infos sur les prochaines croisières de la compagnie:
www.croisieurope.ch



Scannez pour ouvrir le lien





De la viande séchée, du lard, du fromage et des fruits de saison garnissent l'assiette de la brisolée.



À la manivelle, Guy Chambat égrappe le raisin pour en tirer le maximum de jus et proposer un moût frais.



Un rendez-vous saisonnier marqué par les danses du groupe folklorique «Li Rondenîa», dans un costume «Vieux Fully».



L'incontournable de la brisolée: la châtaigne!



Au service, de gauche à droite, les bénévoles Giusy, Lena, Sabrina et Héléne.

Vevey

Châtaignes en fête

Samedi 5 octobre

Sous un soleil radieux, assis sous La Grenette, la brisolée avait encore meilleur goût! Plat valaisan, cette assiette automnale a trouvé ses amateurs sur la Riviera vaudoise. Un événement autour de cette tradition gastronomique organisé par la Société de Développement de Vevey.

Photos: N. Desarzens



Aux fourneaux, on retrouve Umberto Dragone (à gauche), membre de la Société de Développement de Vevey.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Aigle

Le bien-être au naturel

5 et 6 octobre 2024

Le Salon des thérapies naturelles s'est déroulé ce week-end au Centre Mondial du Cyclisme. Les visiteurs présents ont profité des animations, conseils et bons soins distillés au fil des 20 ateliers, 100 exposants, 50 conférences et 15 ateliers.

Photos: **Salon des thérapies naturelles**



Les conférences ont attiré un public nourri d'amateurs.



Le stand Essence-i-Elles Coaching, de Saint-Légier, a été élu plus beau stand par les visiteurs.



Qui dit thérapie naturelle, dit forcément yoga (ici Kriya Yoga).



Le salon a donné l'occasion de tester des soins énergétiques.



Ingrédients

- 2 saucisses aux choux
- 1 saucisson vaudois
- 2 oignons finement hachés
- 1 kg de poireau coupé en morceaux
- 2,5 dl de vin blanc
- 2,5 dl de bouillon
- 500 gr de pommes de terre coupées en gros dés
- 1dl de crème
- 1 cs de vinaigre blanc

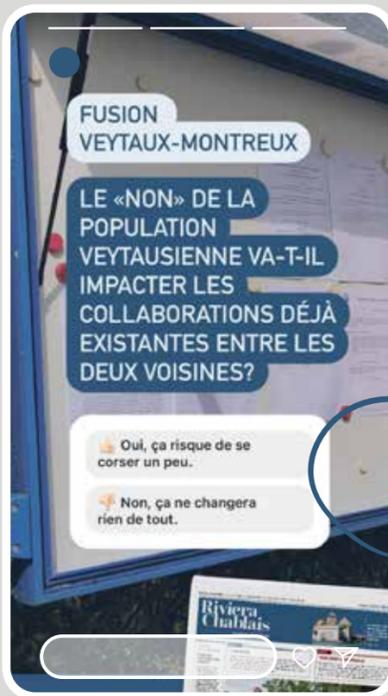
Préparation

1. Cuire le saucisson et les saucisses aux choux 30-40 min dans l'eau frémissante, réserver.
2. Faire revenir les oignons dans le beurre, ajouter le poireau, faire revenir. Mouiller avec le vin et le bouillon, cuire env. 15 min.
3. Ajouter les pommes de terre, laisser mijoter env. 20 min.
3. Incorporer la crème et le vinaigre, rectifier l'assaisonnement. Servir le papet sur des assiettes chaudes. Couper le saucisson et les saucisses aux choux en tranches et en garnir le papet.

Mercredi prochain, c'est vous le chef!

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.



Votre avis compte!

Découvrez les résultats des sondages publiés cette semaine sur notre compte Instagram:

Résultats du sondage du 30 septembre 2024

Oui, ça risque de se corser un peu **58%**

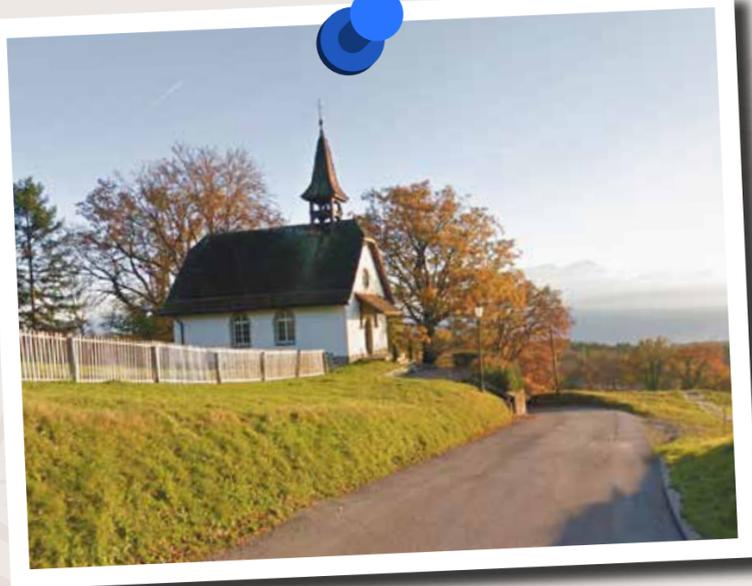
Non, ça ne changera rien de tout **42%**

Vous souhaitez réagir à notre sondage? Écrivez-nous à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



Ne manquez rien de nos exclusivités et sondages inédits: suivez-nous dès maintenant sur Instagram [@rivierachablaishebdo](https://www.instagram.com/rivierachablaishebdo)

L'enquête du lecteur



Connaissez-vous bien votre région?

Chaque mercredi, mettez vos connaissances locales à l'épreuve en identifiant les lieux sur nos photos!

Réponse:
Chapelle de Fautilly

INDICE:
Riviera



Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!

Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



Vous avez trouvé le trésor, mais sans abonnement, le coffre vous offre seulement un avant-goût de la découverte!

Abonnez-vous
et profitez
de l'information
de **votre région**
chaque
semaine.



abo.riviera-chablais.ch



MIGROS

Pour tout nouvel abonnement
annuel recevez une
carte cadeau d'une valeur de

CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- dans tous les magasins
Migros, pour les nouveaux abonnés.
Réception de la carte après paiement
de votre abonnement. Offre valable
jusqu'à rupture de stock.

Pour vous abonner, remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à:

Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey
ou par téléphone au: **021 925 36 60**

Parrainez un proche
pour un abonnement
d'une année et obtenez
un bon de CHF 20.-
à la Migros!

Veuillez écrire en MAJUSCULES

- Je suis parrainé par (N° d'abonnement)
 Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée.
TVA et frais de port inclus.

Cochez votre formule

édition papier + édition digitale



Semestre
6 mois pour
CHF 69.-

édition papier + édition digitale



Economique
12 mois pour
CHF 119.-

Uniquement l'édition digitale*



Digitale
12 mois pour
CHF 109.-

* Un accès illimité à notre site web et à son e-paper. L'édition papier ne vous est pas livrée.

Numéros d'urgence et services

- Médecins de garde (centrale tél.):**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences vitales adultes et enfants:**
24/24h, 144
- Urgences non-vitales adultes et enfants:**
0848 133 133
- Urgences dentaires:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences pédiatrie:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences psychiatriques:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences gynécologiques et obstétricales:**
021 314 34 10
- Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145
- Police:** 24/24h, 117
- Urgences internationales:** 24/24h, 112
- La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:**
0848 133 133
- Addiction suisse:**
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
- Alcooliques anonymes:**
079 276 73 32
- FRAGILE Suisse:**
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Vous aurez l'occasion de mettre vos talents en avant, peut-être allez-vous changer de voie? Il y aura des échanges et des dialogues constructifs.

Taureau

20 avril - 20 mai

Les astres vont vous montrer le chemin pour vous sentir bien avec vous-même et vous donner l'énergie de tenir les personnes négatives à distance.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Certains de vos désirs vont se concrétiser, un alignement planétaire qui va libérer de belles énergies. La réalisation de vos ambitions, c'est ici et maintenant.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Il va falloir trouver un équilibre entre vos désirs et la réalité. Séparer l'affectif du travail. Poser le problème vous permettra de le résoudre avec efficacité.

Lion

23 juillet - 22 août

Les événements seront fâcheux et vont vous causer de la tristesse. Vous n'y pourrez rien, cette contrariété sera provoquée par des éléments extérieurs.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous vous sentirez coupable, vos projets seront contrariés. Vous serez obligé.e d'assumer vos responsabilités et d'être honnête avec vous-même.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Le passé peut devenir encombrant à force de stocker les peines et les colères. Vous devriez vous en libérer afin d'écrire la suite avec vos propres mots.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous serez plongé.e dans un état d'hibernation en attendant qu'un événement se produise. Vous n'avez rien à attendre de l'extérieur, il faut vous réveiller!

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Prenez le temps d'écouter vos émotions, vous pourrez ainsi mieux communiquer avec votre entourage. Savoir écouter est aussi une aide précieuse à apporter.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Vous amorcerez un nouveau départ, les nuages noirs vont disparaître au profit d'un horizon tout neuf. Ça vous apportera une bouffée d'oxygène.

Verseau

21 janvier - 19 février

Ce sera une période détentue où vous allez retrouver la paix. Votre esprit retrouvera la sérénité et votre moral sera à nouveau optimiste. Profitez-en!

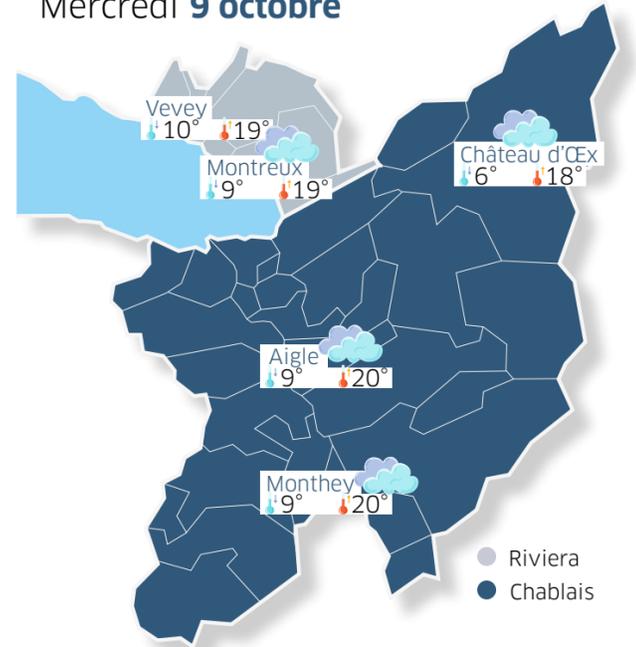
Poissons

20 février - 20 mars

Si l'appétit vient en mangeant, la confiance reviendra en saisissant les opportunités à progresser. Valoriser vos compétences relancera vos ambitions.

Météo

Mercredi 9 octobre



Jeudi 10 octobre	Vendredi 11 octobre	Samedi 12 octobre
☁️ 11° / ☀️ 16°	☁️ 9° / ☀️ 15°	☁️ 8° / ☀️ 16°
☁️ 10° / ☀️ 15°	☀️ 7° / ☀️ 14°	☁️ 6° / ☀️ 17°
Dimanche 13 octobre	Lundi 14 octobre	Mardi 15 octobre
☀️ 11° / ☀️ 19°	☁️ 10° / ☀️ 18°	☁️ 13° / ☀️ 20°
☀️ 10° / ☀️ 19°	☁️ 10° / ☀️ 21°	☁️ 9° / ☀️ 21°

Jeux

Mots fléchés

SANS SOIN DE FAÇON CONFORME À L'ÉQUITÉ	ÉCRASENT MALADIE CUTANÉE	DÉRAPE ROULEAU DE RABBIN	FRANCHIS LA PORTE	GARDE ILLICITE PETIT MAÎTRE	HAUTE TENSION
ALLURE ÉQUINE			... PLUS ULTRA (LE) INONDER		RÉCIPIENT À BOIRE
SE RENDI- RENT				PREMIERE DAME VENDAN- GEUSE	
DÉFÂTE DE LA PRUSSE ARGENT			VERBALES VIEUX BOVIDES		
	VOISINS DU GENEVRIER CE N'EST PAS RIEN				SONT EN RESTE GRAND ET MINCE
LIEN CLASSIQUE AMEUBLIR LA TERRE		SÉLEC- TIONNER	DEMEURER ÉTEINT		ANCIEN GREC
				VILLE DE PHILO- SOPHES ARGON	
FRUITS DE RONCES METTRE SUR LE DOS			BEL EMPLUMÉ ID EST		TRANCHE DE TEMPS
		FIN DE MODE POUR UN PETIT TOUR		BIEN ARRIVÉE DEPENDANT	
ALLONGER	GREFFÉ			BRUN ORANGÉ	
				PARTIE D'UN TERRAIN DE GOLF	

Mots croisés

- HORIZONTALEMENT**
1. Briser avec violence et grand bruit.
 2. Mélange de particules absorbantes pour chats.
 3. Fermée hermétiquement à l'aide d'un cordon de pâte. Agent de la force publique.
 4. Base de ferments. Abimée par des teignes.
 5. Cocktail à base de vermouth blanc et de gin.
 6. Partie de la mer Méditerranée. Canapé à joues pleines.
 7. Prêt à être recensé. Elle écrit sous forme de signes abrégatifs.
 8. Objet précieux. Tiré d'un texte.
 9. Moyen d'accéder à la cour.
 10. Déchet naturel. Etendue d'eau.
 11. Pillage. Elle relève un plat.
 12. Arme blanche. Estuaire breton.
 13. Figée par la surprise.
- VERTICALEMENT**
1. Composées de fibres fines et allongées.
 2. Il emprunte les transports publics. Enlèvement.
 3. Dégrade l'état normal. Grand conifère au tronc rougeâtre.
 4. Compagnie réduite. Morceau de verre. Il assure la liaison.
 5. Coup frappé avec le tranchant de la main dans un art martial. Pratique son métier dans l'arène.
 6. Début d'hypothèse. Brève séquence d'informations. Expression d'un bruit de chute.
 7. Partie d'une voie de communication. Circonstance invoquée pour se disculper.
 8. Marche au hasard. De la forme d'une feuille.
 9. Herbe aux petites fleurs en grappes et au fruit en capsule. Mal intérieur.

Sudoku

Facile

		9	4	5		1		3
	3		8		2			
		4	9	1		8	5	
		7		4			1	
		2	6					
	1			2	5		4	9
				8	4	3	6	
1		6				4		2
		8	2	7	6			

Difficile

		7		2				
3		6		8				2
								6
			2	3	6		8	5
		3					4	
	5		9					
		8	5	3				
			8			4	1	

Solutions

8	4	6	7	1	9	7	2	5
5	1	7	2	8	6	3	9	
2	2	9	6	5	8	1	4	
8	9	7	2	4	6	1	5	8
1	4	2	8	5	7	3	9	6
6	5	8	1	9	3	2	7	4
9	6	5	3	7	1	4	8	2
7	2	4	1	7	2	7	7	4
2	5	3	1	8	9	6	9	6
4	8	4	2	5	9	7	1	2

DIFFICILE

8	6	7	1	9	7	2	5
5	1	7	2	8	6	3	9
2	2	9	6	5	8	1	4
8	9	7	2	4	6	1	5
1	4	2	8	5	7	3	9
6	5	8	1	9	3	2	7
9	6	5	3	7	1	4	8
7	2	4	1	7	2	7	7
2	5	3	1	8	9	6	9
4	8	4	2	5	9	7	1

FACILE

8	6	7	1	9	7	2	5
5	1	7	2	8	6	3	9
2	2	9	6	5	8	1	4
8	9	7	2	4	6	1	5
1	4	2	8	5	7	3	9
6	5	8	1	9	3	2	7
9	6	5	3	7	1	4	8
7	2	4	1	7	2	7	7
2	5	3	1	8	9	6	9
4	8	4	2	5	9	7	1

Big Bazar

N	A	R	F
G	L	E	R
I	S	E	R
N	E	C	U

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



Dvalar Art - David Vuadens

La Vouivre, force tellurique et mangeuse d'hommes

Bio express de
Catherine Beysard

DR



Vouvry

La Montheysanne Catherine Beysard nous emmène par les mots à Taney, sur les hauts de la commune, pour une plongée fascinante.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

Il est parfois des évidences trompeuses, et la toponymie regorge de ces associations d'idées peut-être trop promptes, trop faciles pour être vraies. Le lien faisant remonter l'origine du nom de Vouvry à celui de la Vouivre, serpent ailé fabuleux, semble être de celles-ci. Une «vienne explication sans base linguistique aucune», écrit le site de référence toponymes.ch, «rapportée et rejetée à juste titre» par le botaniste et scientifique vaudois Henri Jaccard en 1906 dans son «Essai de toponymie romande».

Vouvry-Vouivre. La proximité était de la poudre aux yeux. C'est vraisemblablement - hypothèse aujourd'hui communément

acceptée - du côté d'Albrecht Greule et Wulf Müller qu'il faut aller chercher la juste explication, qui relie Vouvry à des origines celtiques: vo-, «en-dessous», et brig-, «colline, montagne». Le village sous la montagne - on pense alors au Grammont ou aux Jumelles, gardiennes magnifiques du lac de Taney.

Un œil-diamant pour la toute-puissance

Mais l'Histoire se nourrissant des histoires et l'être humain n'aimant rien tant que se construire des mythologies, on trouve au bord du somptueux plan d'eau l'auberge-refuge... «La Vouivre», clin d'œil à une légende que nous conte, ce samedi du début du mois d'octobre, Catherine Beysard. La Montheysanne nous avait toutefois avertis: les lieux qui évoquent la figure de la Vouivre sont légion et elle-même, lorsqu'elle la met en mots, ne la situe jamais précisément. L'histoire sur laquelle elle prend appui a d'ailleurs pour cadre le val d'Hérens, dans le Valais central. Mais son écho convient à merveille à Taney.

La Vouivre, donc... Ce grand serpent-dragon ailé à l'œil unique, un diamant serti dans son front. Vivant dans une profonde caverne



Le lac de Taney, sur les hauts de Vouvry. À deux pas se trouve l'auberge-refuge... «La Vouivre»... | Commune de Vouvry

non loin du lac, elle n'en sortait que pour aller boire ou se baigner. «Elle aimait l'eau mais devait, avant d'être en contact avec elle, déposer son œil à terre. Elle devait le chercher à l'aveugle et le retrouver toujours infailliblement.» La légende raconte que quiconque s'emparerait de son œil-diamant s'octroierait la toute-puissance... Une perspective qui en aurait séduit plus d'un, tous disparus sous les dents du monstre. Un jour, la Vouivre passe un

pacte avec le meunier officiant à quelques encablures, lui promettant la vigueur éternelle en échange de la surveillance de ses baignades (lire ci-dessous). Le pacte tiendra «plus d'un demi-siècle». Jusqu'au jour où Jean, jeune pêcheur du village, découvre le manège, un matin où il s'était assoupi près du moulin. Il met alors au point un piège qui lui permettrait de s'emparer du diamant de la créature et ainsi parvenir à séduire la «jeune fille

aux longs cheveux d'or». Le père de Jean l'en avait presque découragé - «Tu ne pourras jamais l'approcher. Nous ne sommes pas de sa condition...»

Faire résonner les symboles

Mais la perspective de la toute-puissance de la vouivre rebat les cartes. Jean piège la créature, qui meurt. Il prend possession de l'œil-diamant, demande à son trésor un cheval majestueux pour aller quêter sa belle. Mais une fois monté sur son destrier fabuleux, ce dernier échappe à son contrôle et se trouve être... la Vouivre elle-même. «Dans les dernières braises du couchant, la silhouette ondulante du grand serpent traça un sillage de brume au-dessus du village, des villageois crièrent «La Vouivre! La Vouivre!» et le jeune homme disparut à tout jamais», nous conte encore Catherine Beysard.

La Montheysanne nous parlera encore de chimères et d'immortalité, de mante religieuse et de forces telluriques. «La Vouivre nous ramène à l'énergie de la terre, à la puissance de l'eau. C'est ce qui est intéressant avec le conte: la force des symboles, que chacune et chacun peut faire résonner avec sa propre histoire...»

1991

Cours d'initiation au conte avec le conteur Pierre Schwaar.

2012

Projet de contes en lien avec l'intégration, en collaboration avec la bibliothèque interculturelle A tous livres à Monthey. Cela débouchera sur l'aventure des «Contes à deux voix en deux langues» (www.öcytô.ch)

2024

Naissance du premier spectacle avec son fils et sa belle-fille, mêlant conte, musique, chanson et arts du cirque.

Le conte



Le pacte avec le meunier

«Un soir qu'elle survolait la région, la Vouivre découvrit un moulin situé non loin d'un village. Une source descendant de la montagne en actionnait la grande roue. L'eau pure était brassée en écume par les pales de bois. Le grand serpent se posa derrière un buisson et attendit. Le meunier rentrait chez lui quand il rencontra la Vouivre et crut sa dernière heure venue. Mais l'animal, dont l'œil brillait comme un astre, lui parla d'une voix douce.

-Cher meunier, lui dit-elle, tu possèdes un beau moulin près d'une source à l'eau incomparable. J'aimerais pouvoir y goûter chaque matin à l'aube. Personne ne doit le

savoir. J'ai besoin d'être protégée. Si tu le veux bien, je te donnerai le pouvoir de vivre très vieux sans perdre tes forces et de moudre la plus belle farine de toute la région. Je te demande simplement ceci: fais le guet pendant que je boirai et siffle à la moindre alerte.

Le pauvre homme demeura d'abord cloué de terreur. Mais comprenant qu'il n'avait rien à perdre dans cette affaire et même tout à y gagner, il finit par accepter le marché.

D'innombrables années passèrent ainsi sans que la vigueur de ses bras en fut altérée. On le louait loin à la ronde pour la qualité de sa farine. Il se levait chaque jour avant l'aube et guettait du haut de son moulin l'arrivée de la Vouivre, qui déposait son trésor au bord de la rivière et s'y désaltérait. Quand un passant survenait, le meunier lançait le signal convenu, la Vouivre récupérait son œil et s'éclipsait dans la forêt voisine.»